The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

31 March 2004, Vol. 7, No. 12 | Le 31 mars 2004, vol. 7, nº 12

G-WAGON

Les troupes canadiennes déployées à Kaboul, en Afghanistan, ont reçu 60 véhicules Mercedes Benz G-Wagon qui serviront à les aider dans leur travail dans le cadre de l'Op ATHENA.

Canadian troops in Kabul, Afghanistan have taken delivery of the 60 Mercedes Benz G-Wagon that will be used to support the work of troops deployed on Op ATHENA.

Page 3

In this issue / Dans ce numéro

Stan the man / Stan le mannequin 2
17 Wing's Hero / Un héros à la 17e Escadre 5
Army / Armée 8-9
Navy / Marine 10-11
Air Force / Force aérienne 12-13
OL Express / L'Express des LO, CDA / ACD ..... Inserts / Encarts

National Defence | Défense nationale

Canada

Un mannequin aussi vrai que nature pour le maintien des compétences cliniques

par Najwa Asmar

Les membres du personnel médical et dentaire des Services de santé des Forces canadiennes (SSFC) auront bientôt l'occasion de faire la connaissance de Stan, un patient interactif pas comme les autres, dont le rôle essentiel est de les aider à maintenir leurs compétences cliniques à niveau.

L'équipe du Sous-chef d'état-major – Formation et éducation médicales, opérant dans le cadre de Rx2000, vient d'acquérir 41 mannequins robotisés ECS (Emergency Care Simulator ou Simulateur de soins d'urgence) pour le Programme de maintien des compétences cliniques. Dotés d'une technologie avancée qui les rend capables de réagir comme de véritables patients, ces mannequins permettront aux praticiens médicaux de faire face à une variété de situations d'urgence « réelles » et de mettre leurs connaissances en pratique.

Stan sera utilisé pour une variété de scénarios de formation allant des soins d'urgence au traitement de blessures provoquées par des armes nucléaires, biologiques ou chimiques. Il peut reproduire une gamme infinie de symptômes et de réactions physiques et s'adapter au gré des différents scénarios. Il suffit d'alimenter le système de certaines données sur l'âge, le sexe, le poids, les antécédents médicaux, les habitudes de vie, etc. pour que le mannequin respire, transpire ou saigne en fonction de ces données. Sa tension artérielle, son pouls, les battements de son cœur et toutes ses autres fonctions vitales varieront également selon les blessures subies et le scénario choisi. Le mannequin réagit également aux soins qui lui sont prodigués. Son état peut se stabiliser ou au contraire se détériorer, nécessiter une réanimation ou une évacuation… les possibilités sont illimitées et les leçons à apprendre très enrichissantes.

« Les FC sont une population plus saine que la moyenne et les praticiens médicaux n'ont pas souvent l'occasion de s'entraîner à faire face à des cas urgents ou compliqués », a relevé le Major Daniel Hansen, en charge du projet d'acquisition des mannequins. Ces simulateurs, achetés au prix de 1,8 million de dollars environ (44 000 $ en moyenne par mannequin), « représentent un outil précieux et incroyablement flexible, qui leur permettra de s'entraîner sur toutes sortes de scénarios dans leur propre environnement de travail », a-t-il ajouté.

Le simulateur dotera les FC d'une flexibilité supplémentaire en matière de formation des techniciens médicaux, des adjoints aux médecins, du personnel infirmier et de certains membres de l'équipe dentaire. La formation peut se faire à titre individuel ou en groupe, sur place et selon la disponibilité des praticiens médicaux. En d'autres termes, le simulateur fournira de nouvelles occasions de formation améliorée aux membres du personnel des soins médicaux et dentaires (environ 2 000 personnes).

Les mannequins ECS, prénommés Stan (une abréviation du mot Standard Man), sont fabriqués par la firme américaine Medical Education Technologies Inc. de Floride. Ils seront distribués à 32 unités du Groupe médical des FC à travers le Canada. À titre d'exemple, cinq iront à Petawawa qui abrite, entre autres, le 1er Hôpital de campagne du Canada, et trois à Valcartier, où se trouve l'Atelier de simulation médicale des SSFC.

La livraison des mannequins devra être achevée à la fin du mois de mars. Chaque unité pourra alors compter sur un technicien de la compagnie américaine pour déballer et vérifier le fonctionnement de l'équipement. Le technicien fournira également aux techniciens locaux une journée d'entraînement sur le montage, le démontage, le transport et l'utilisation du mannequin. Une fois Stan prêt, des sessions d'entraînement d'une durée de quatre jours chacune seront organisées pour le personnel médical, durant le mois d'avril.

Mme Asmar travaille aux Affaires publiques du GMFC.

PHOTOS: MEDICAL EDUCATION TECHNOLOGIES INC.

Le nouveau simulateur ECS dotera les FC d'une flexibilité supplémentaire en matière de formation des praticiens médicaux. Les séances peuvent se faire à titre individuel ou en groupe.

The new ECS simulator will provide extra flexibility for the training of CF medical staff. Training sessions can be done individually or in a group.

A lifelike mannequin for maintaining clinical skills

By Najwa Asmar

Canadian Forces Health Services (CFHS) medical and dental personnel will soon get to meet Stan (Standard Man), an unusual interactive patient whose main role is to help them keep their skills up to standard.

The Deputy Chief of Staff Medical Training and Education team, operating under Rx2000, has just acquired 41 robotic ECS (Emergency Care Simulator) dummies for the Maintenance of Clinical Skills Program. The dummies' advanced technology causes them to react like real patients, enabling medical practitioners to deal with a variety of "real" emergency situations and put their knowledge into practice.

Stan will be used for a variety of training scenarios ranging from emergency care to treatment of injuries from nuclear, biological or chemical weapons. It can reproduce an infinite number of symptoms and physical responses, and adapt as different scenarios unfold. The system requires certain data on age, sex, weight, medical history, lifestyle, etc., and it will breathe, perspire or bleed in accordance with that data. Stan's blood pressure, pulse, heartbeat and other vital functions will also vary depending on the injuries and the scenario. The dummy also responds to the care it is given and its condition can stabilize or deteriorate, require resuscitation or an evacuation. The possibilities are endless and there are very enriching lessons to be learned.

"The CF are a healthier population than the average, and medical practitioners don't often get the chance to practise dealing with urgent or complicated cases," explained Major Daniel Hansen, project co-ordinator. These simulators, purchased at a cost of approximately $1.8 million (on average $44 000 per dummy), "are a valuable and incredibly flexible tool that will enable them to train on all kinds of scenarios in their own work environment," he added.

The simulator will give the CF additional flexibility in training medical technicians, physician assistants, nursing personnel and certain members of the dental team. Training can be done individually or in a group, given on site and adjusted to medical practitioners' availability. In other words, the simulator will provide new improved training opportunities for approximately 2 000 medical and dental personnel.

The ECS made by Florida-based Medical Education Technologies Inc., will be delivered to 32 CF Medical Group units throughout Canada. For example, five will go to 1 Canadian Field Hospital, Petawawa, and three to Valcartier, where the CFHS Medical Simulation Workshop is located.

Delivery of the dummies should be completed by the end of March. A technician from the US firm will visit each unit to unpack the equipment and make sure it functions properly. The technician will also give local medical and dental personnel a one-day training session on how to assemble, take apart, transport and use the dummy. Once Stan is ready, four-day training sessions will be organized for medical personnel in April.

Ms. Asmar works at CFMG PA.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA), 2 North Tower
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP), 2 tour Nord
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Gloria Kelly (819) 997-0889
kelly.gm@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Marshal McLernon (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Reena Kasem (819) 997-0697
Gloria Kelly (819) 997-0889
Cheryl deLaplante (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTOS PAGE 1: MCPL/CPLC YVES PROTEAU

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Gloria Kelly at (819) 997-0889 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Gloria Kelly, au (819) 997-0889, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

La nouvelle fierté de l'Armée à Kaboul

G-WAGON

PHOTOS: MCPL/CPLC YVES PROTEAU

Le Cpl Luc Turcotte, un membre de la Cie B du GB 3 R22ᵉR, inspecte son véhicule avant le départ pour une patrouille à Kaboul. Les G-Wagon sont arrivés en Afghanistan le 5 mars dernier et sont principalement utilisés pendant les patrouilles.

Cpl Luc Turcotte, 3 R22ᵉR Bn Gp, inspects his vehicle before leaving on patrol in Kabul. The G-Wagons arrived in Afghanistan on March 5 and are mainly used for patrols.

Les militaires canadiens déployés à Kaboul ont reçu 60 nouveaux G-Wagon de Mercedes Benz et ils commencent déjà à s'en servir lors des patrouilles.

Les 60 premiers des 802 G-Wagon que l'Armée ajoutera à son parc de véhicules utilitaires légers à roues ont été livrés en Afghanistan du 5 au 13 mars. Le G-Wagon, qui est réservé exclusivement aux unités de campagne de la Force régulière et de la Réserve qui mènent des opérations et aux établissements d'instruction, servira au transport tactique aux fins suivantes : commandement et contrôle, liaison, reconnaissance et activités de la police militaire.

Vous n'avez qu'à jeter un coup d'œil au nouveau 4 x 4 pour constater sa fière allure et sa robustesse. Ce véhicule ne ressemble en rien à un véhicule utilitaire sport normal : il a un dégagement d'un demi-mètre et il est doté d'un moteur diesel turbocompressé à cinq cylindres de 2,7 litres, d'un blindage de près d'une tonne et de vitres à l'épreuve des balles.

Ceux qui ont eu l'occasion de mettre le véhicule à l'essai sur une distance de 20 km entre l'aéroport de Kaboul au Camp Julien sont unanimes : le G-Wagon est solide, se conduit bien et procure un sentiment de sécurité. Le G-Wagon présente de nombreux avantages par rapport à d'autres véhicules semblables.

L'un des avantages en question est l'ensemble de systèmes de protection blindée. Conçu de manière à ce que des sections entières, comme les portières et le pare-brise, soient remplacées par des modules blindés, le véhicule assurera une protection de niveau 1 (norme de l'OTAN) et une protection contre les grenades et les mines antipersonnel. D'autres éléments blindés sont fournis en vue de la protection du plancher, du toit et du côté arrière de la cabine de l'équipage.

Au total, 802 G-Wagon et 160 systèmes de protection blindée seront fournis aux FC par Mercedes Benz Canada, dans le cadre du contrat de 130,4 millions de dollars accordé en octobre 2003. En outre, les FC se procurent actuellement auprès de la General Motors 1 061 véhicules Silverado (4 x 4) commerciaux standard qui ont été militarisés et qui se présentent en trois versions : le modèle de base, le poseur de câbles et le véhicule de la police militaire. Les véhicules en question seront distribués aux unités de la Force régulière et de la Réserve à l'échelle du pays, dans l'optique du remplacement des véhicules Iltis.

Outre les 60 G-Wagon qui ont déjà été reçus par les troupes déployées à Kaboul, 40 véhicules seront livrés sous peu aux FC. Le reste du parc sera mis en service au sein de diverses unités au Canada au cours des prochains mois.

Les véhicules sont déjà utilisés en ce moment lors des patrouilles effectuées dans les rues de Kaboul. Ils remplacent certains des Iltis et des VBL III, et donnent ainsi à notre personnel une allure professionnelle et un sentiment particulier de sûreté.

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES DU G-WAGON

VERSIONS :	3 (véhicule de base, commandement et reconnaissance, police militaire)
TYPE :	Véhicule utilitaire 4 places
MOTEUR :	5 cylindres
TRANSMISSION :	Traction intégrale en prise constante, boîte automatique à 5 vitesses
PNEUS :	Michelin XZL 8.25R16 avec appui pour rouler à plat en option
CAPACITÉ DE PASSAGE À GUÉ :	600 mm
GARDE AU SOL :	43,9 cm
ANGLE LATÉRAL :	30º
ANGLE D'ATTAQUE :	40º
PENTE MAXIMALE :	60 %
CHARGE UTILE :	1 500 kg max. (y compris le système de pilotage automatique)

G-WAGON TECHNICAL SPECIFICATIONS

VARIANTS:	3 (basic, command and reconnaissance, military police)
TYPE:	4 Pax Station Wagon
ENGINE:	5-cylinders
DRIVETRAIN:	4X4 permanent all-wheel drive, 5-speed automatic
TIRES:	Michelin XZL 8.25R16 with optional run-flat inserts.
FORDING ABILITY:	600 mm
GROUND CLEARANCE:	43.9 cm
SIDE SLOPE ANGLE:	30º
APPROACH ANGLE:	40º
GRADEABILITY:	60 percent
PAYLOAD:	1 500 kg max. (incl APS)

Cruising in Kabul, Army style...

Canadian troops in Kabul have taken delivery of 60 new Mercedes Benz G-Wagons and are already putting the vehicles to good use on patrols.

The first 60 of the 802 G-Wagons acquired by the Army to form part of its Light Utility Vehicle Wheeled fleet arrived in Afghanistan between March 5 and 13. Dedicated to operationally tasked field units—both Regular and Reserve Force—and training establishments, the G-Wagon will be used to provide tactical transport in the fields of command and control, liaison, reconnaissance and military police.

You only need to take one look at the new 4x4 to appreciate the sharp and rugged style of the G-Wagon. With its 2.7 litre, 5-cylinder turbocharged diesel engine, near a ton of plated armour and bulletproof glass, and almost a half-metre of ground clearance, it has nothing on your normal SUV.

Those who had the chance to test drive it on the 20 km trip from the Kabul airport to Camp Julien were unanimous: The G-Wagon is robust, drives smoothly and leave you with a confident feeling of security. It has many advantages over similar vehicles.

One of those advantages is the armour protection systems kit. Tailor designed so complete sections of the vehicle—such as doors and windshield—can be removed and replaced by armoured modules, it will provide NATO level 1 protection against small arms and protection against hand grenades and anti-personnel mines. Additional armoured components are included to protect the floor, roof and rear wall of the crew area.

A total of 802 G-Wagons and 160 armour protection systems are being supplied to the CF by Mercedes Benz Canada through the $130.4-million contract awarded in October 2003. In addition, 1 061 militarized commercial off-the-shelf (MILCOTS) Silverado (4x4) vehicles in three variants—basic, cable layers and military police—are being acquired from General Motors and will be distributed to both Regular and Reserve Force units across the country to replace the Iltis.

Beyond the 60 G-Wagons already received by troops deployed in Kabul, an additional 40 will be delivered to the CF shortly, and the remainder of the fleet will be fielded over the next several months to units in Canada.

Already, the vehicles are put to good use. They are cruising the streets of Kabul in lieu of some of the Iltis and LAV III, giving our personnel a distinct feeling of safety and a professional look.

Les idéaux de la JIF prennent vie

par Ruthanne Urquhart

Une séance de remue-méninges à Kaboul, en Afghanistan a engendré une vague de dons en argent pour aider les femmes afghanes, et trois officiers des FC ont souligné la Journée internationale de la femme en grand.

À peine cinq jours avant la Journée internationale de la femme (le 8 mars), le Major Deborah McKenzie et le Major Theresa Norsworthy discutaient de ce qu'elles pourraient faire pour l'occasion. Elles ont décidé de produire un calendrier représentant des femmes membres du personnel de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) en poste à Kaboul, et d'utiliser les profits de la vente des calendriers pour venir en aide aux femmes afghanes dans le besoin. Elles ont sollicité la participation du Maj Rita LePage (relations avec les médias) et les trois femmes ont réussi à mener à bien leur projet. L'idée a reçu l'approbation immédiate et l'appui de tous les principaux intervenants au QG de la FIAS.

« Nous voulions absolument faire quelque chose pour les femmes en Afghanistan en plus de nos tâches quotidiennes », a déclaré le Maj Norsworthy. « L'appui et les encouragements que nous avons reçus ont été très bénéfiques et nous ont donné espoir que notre petite idée et notre effort de groupe pourraient grandement aider les refuges pour les femmes de la région. »

L'idée a pris forme et est devenue le calendrier « Femmes militaires en aide à l'autonomisation des femmes afghanes ». Le photojournaliste hollandais Ed Frieser a photographié les militaires gratuitement. Sur la couverture, on aperçoit une photo de groupe des femmes militaires entourant le Lieutenant-général Rick Hillier, le nouveau commandant de la FIAS. À l'intérieur, on retrouve des membres du personnel des différents pays membres de la Force, soit le Canada, la Belgique, le Danemark, la France, l'Italie, le Royaume-Uni et les États-Unis.

Au début, on avait prévu vendre le calendrier (s'étendant d'avril 2004 à mars 2005) durant la Semaine internationale de la femme, « et offrir tous les profits aux refuges pour les femmes de la région de Kaboul », a expliqué le Maj McKenzie. « Je crois que personne ne peut imaginer l'oppression que subissent ces femmes sans l'avoir constaté de ses propres yeux. Je ne peux vous exprimer à quel point je me sens privilégiée d'avoir la chance de faire une petite différence dans la vie de ces femmes. »

On a imprimé 100 copies du calendrier, ce qui a nécessité dix heures de travail avec l'équipement dont on disposait. En une heure, toutes les copies avaient été vendues, permettant ainsi d'amasser la somme de 1 500 $. Le plan original s'arrêtait là « parce que nous n'avons pas beaucoup de temps ni de ressources sur place », a ajouté le Maj LePage. « Mais nous sommes toutes des femmes qui ont le choix, qui avaient l'option de servir et nous voulions faire quelque chose pour donner une possibilité semblable aux femmes de l'Afghanistan. »

Comme toutes les idées géniales, celle-ci a pris son envol. M. Frieser a fait en sorte qu'un imprimeur des Pays-Bas produise 500 copies supplémentaires (gratuitement) afin que le personnel de Kaboul puisse prendre d'autres commandes.

« Nous continuons d'accepter les commandes des militaires. Le calendrier est très bien reçu par tout le monde », a déclaré le Maj McKenzie. « Ce qui nous a surtout surpris, c'est la réponse du Canada. Je ne peux qu'espérer que les gens comprennent à quel point nous avons de la chance en tant que Canadiens. Le seul fait de sensibiliser, ne serait-ce que quelques personnes, rend ce projet valable. Néanmoins, ce qui est le plus important, c'est de rendre la vie meilleure pour les femmes afghanes. »

Mme Urquhart est rédactrice en chef du Bulletin du personnel des FC.

CF officers bring IWD ideals to life

By Ruthanne Urquhart

A brainstorming session in Kabul, Afghanistan has resulted in a flood of cash in support of Afghan women, and three CF officers have marked International Women's Day in a big way.

Just five days before International Women's Day (March 8), Majors Deborah McKenzie and Theresa Norsworthy were discussing what they could do to mark the occasion. They decided on a calendar featuring female personnel of the International Security Assistance Force (ISAF) stationed in Kabul, with proceeds from the sale of the calendar benefiting Afghan women in distress. They enlisted Maj Rita LePage (media liaison), and the three pulled it all together. The idea received immediate approval and support from all the key players at HQ ISAF.

"We desperately wanted to do something for women in Afghanistan over and above what is required in our day-to-day jobs," said Maj Norsworthy. "The support and encouragement we have received has been very rewarding, and has given us hope that our small idea and group effort may have a greater impact on women's shelters here."

The small idea became the "Military Women assisting the empowerment of Afghan Women" calendar. Shot free of charge by Dutch photojournalist Ed Frieser, the calendar features a group photo of female ISAF personnel and Canada's Lieutenant-General Rick Hillier, the new ISAF commander, on the cover. Inside pages highlight personnel from various member nations of the force including Canada, Belgium, Denmark, France, Italy, the UK and the US.

The original plan was to sell the April 2004 to March 2005 calendar during International Women's Week, with "all proceeds going to women's shelters within the Kabul city area," Maj McKenzie said. "I don't believe anyone can imagine the oppression that women in Afghanistan have faced until they actually see it with their own eyes. I cannot tell you how privileged I feel, that we can perhaps make a small difference to these women."

The print run of 100, which took about 10 hours to produce on the equipment at hand, sold out in an hour, raising about $1 500. That was as far as the original plan went because "we don't have a lot of time or resources here," said Maj LePage. "But we are all women who have choices, who had the option to serve, and we wanted to do something to help give the same possibility of choice to Afghan women."

Like all good plans, this one took on a life of its own. Mr. Frieser arranged for a printer in the Netherlands to produce a second print run of 500 (also free of charge) so additional orders from personnel in Kabul can be filled.

"We are continuing to take orders from military members here, and the calendar has been very well received by everyone," said Maj McKenzie. "Of greater surprise is the response we have received from people in Canada. I can only hope they fully understand how fortunate we are as Canadians—perhaps raising the awareness of even just a few Canadians will make this all worthwhile. However, what is most important is trying to positively affect the lives of these women in Afghanistan."

Ms. Urquhart is the managing editor of CF Personnel Newsletter.

La 17e Escadre, particulièrement fière d'un soldat qui a secouru un bébé

par Cheryl deLaplante

Le courage d'un soldat de la 17e Escadre Winnipeg est salué. Le soldat de 25 ans originaire du Cap-Breton est allé à la rescousse de trois adultes et d'un enfant coincés dans une voiture renversée sur le bord d'une autoroute glacée de l'Ontario.

Le 3 février, le Caporal Darrell Hulme, un conducteur de camion, effectuait un trajet routinier de transport d'équipement sur l'Autoroute 401, à environ 300 km à l'est de Toronto. Il a alors été témoin d'un grave accident.

Une Honda Civic essayait de dépasser son camion-remorque lorsque le conducteur a perdu le contrôle et que la voiture s'est renversée sur le côté de la route. Le Cpl Hulme, qui a reçu une formation en premiers soins, s'est arrêté et est allé porter secours aux passagers, tout en communiquant avec les services d'urgence 911 sur son téléphone cellulaire. « Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait d'instinct. J'ai tenté de faire tout ce que je pouvais jusqu'à l'arrivée des ambulanciers », a-t-il expliqué.

Dans la voiture renversée se trouvaient un homme, deux femmes et un bébé de six mois dans un siège d'auto. Les portes étaient bloquées. Le Cpl Hulme a donc utilisé ses bottes d'armée à embouts d'acier pour briser la fenêtre de derrière. Il a réussi à dégager le bébé de son siège d'auto, puis il a essayé d'aider la mère de l'enfant, âgée de 23 ans, qui gisait à l'intérieur de l'auto renversée. « Je lui disais que tout allait bien se passer », a ajouté le Cpl Hulme, qui tenait la main de la jeune femme lorsqu'elle est décédée.

Le père et la grand-mère de l'enfant, qui étaient assis à l'avant s'en sont sortis pratiquement indemnes.

À l'arrivée de l'équipe d'urgence, le Cpl Hulme a laissé les ambulanciers s'occuper de la situation et il a poursuivi son trajet. « J'ai communiqué avec le répartiteur. On m'a demandé si j'allais bien. J'ai répondu que si et j'ai poursuivi mon voyage. Habituellement, j'arrête dormir à la BFC Borden, mais cette nuit-là, j'ai préféré m'arrêter dans un relais routier. »

Lorsque le Cpl Hulme est arrivé à la 17e Escadre, ses collègues avaient appris les détails de l'accident tragique dans un article de journal. Ils se sont empressés de lui dire qu'il était un héros. Selon le jeune conducteur, par contre, les véritables héros de l'histoire sont les ambulanciers qui sont allés sur place aider la famille. « Ces gens-là sauvent des vies tous les jours. Voir de telles choses de façon régulière est difficile. Seules des personnes spéciales peuvent le faire. »

La superviseure du Cpl Hulme, le Caporal-chef Claudia Proctor, n'est pas étonnée que le Cpl Hulme se soit porté à la rescousse d'autrui. « Il s'est bien débrouillé. Nous sommes très fiers de lui. » Le Cplc Proctor affirme que la 17e Escadre tente de voir de quelle façon on pourrait souligner son geste héroïque.

Pour le Cpl Hulme, le travail a repris son cours normal depuis l'accident tragique. Il note que parler de l'accident avec sa famille et ses amis l'a aidé. Sur la recommandation de son capitaine, il est également allé consulter un conseiller des FC. « C'est un bon service », a déclaré le Cpl Hulme, qui est heureux que le printemps soit à nos portes et que les mauvaises conditions des routes soient derrière nous pour une autre année.

CPL JOHN BRADLEY

Le conducteur, le Cpl Darrell Hulme debout à côté de son camion-remorque à Winnipeg. Ses collègues de la 17e Escadre l'ont proclamé héros après qu'il eut sauvé un enfant dans un accident de voiture durant un transport de routine.

Transport driver Cpl Darrell Hulme stands beside his tractor-trailer in Winnipeg. His 17 Wing colleagues called him a hero after he rescued an infant from a car crash during a routine equipment run.

17 Wing proud of soldier who rescued baby

By Cheryl deLaplante

A 25-year-old 17 Wing Winnipeg soldier, from Cape Breton, is being praised for rushing to the aid of three adults and an infant trapped in an overturned car on an icy Ontario highway.

On February 3, transport driver, Corporal Darrell Hulme was on a routine equipment run on Highway 401, about 300 km east of Toronto, when he witnessed a tragic vehicle crash.

A Honda Civic was trying to pass Cpl Hulme's tractor-trailer when the car spun out of control and rolled off the highway. Trained in first aid, Cpl Hulme stopped his truck and ran to the overturned car, calling 911 on his cell phone as he ran. "Everything was instinct, to do everything I could until the paramedics got there," he said.

Inside the overturned car were a man, two women, and a six-month-old baby in a car seat. The doors were jammed shut, so Cpl Hulme used his steel-toed Army boots to kick out the rear window. He managed to free the infant from its car seat and then turned his attention to the baby's 23-year-old mother who was lying on the interior roof of the car. "I just kept telling her everything was going to be okay," said Cpl Hulme, who held her hand as she died.

The infant's father and grandmother seated in the front seat escaped the crash virtually unharmed.

When the emergency crews arrived, Cpl Hulme turned the scene over to the paramedics and continued on his trip. "I called the dispatcher and they asked if I was okay. I said yes and I carried on with my trip. I usually go to CFB Borden to sleep but that night I stayed at a truck stop."

When Cpl Hulme arrived back at 17 Wing, his colleagues were aware of the dramatic incident from a newspaper article. Colleagues told Cpl Hulme he was a hero for his role in the accident, but according to the transport driver, the real heroes are the paramedics who arrived at the scene of the crash: "They save people everyday. It would be rough to witness that sort of thing on a regular basis. It takes a special person."

Cpl Hulme's supervisor Master Corporal Claudia Proctor, is not surprised Cpl Hulme would go out of his way to help another person. "He did a good job. We're very proud of him." MCpl Proctor said 17 Wing is looking into some way to mark his action.

For Cpl Hulme, it has been back to a normal work routine since the tragic accident. He says talking about the incident with his family and friends has been helpful. On the suggestion of his captain, he also went to see a CF counsellor. "It's good to have the service," says Cpl Hulme, who is happy that spring is here and hazardous winter driving conditions are behind him for another year.

RECTIFICATIFS

Dans le numéro du 17 mars de *La Feuille d'érable* (vol. 7, nº 10), Merle Howard est incorrectement identifiée comme étant Directrice – Budget au Groupe du SMA(Fin SM). En réalité, elle est spécialiste de l'analyse financière et économique à la Direction – Budget, au sein du Groupe du SMA(Fin SM).

Également, à la rubrique Flash, dans la version anglaise, l'adresse Web du Colloque sur les sciences et la technologie était incorrecte. Voici l'adresse exacte : **http://drdctest.tomoye.com/symposium**.

CORRECTIONS

In the March 17 issue of *The Maple Leaf* (Vol. 7, No.10), Merle Howard is incorrectly identified as the Director of Budget in ADM(FIN CS). In fact, she is a financial economic analyst with Director of Budget ADM(FIN CS).

Also, in the Science and Technology Symposium flash the Web address was incorrect in English. The correct address is **http://drdctest.tomoye.com/symposium**.

Les membres des FC subissent du stress opérationnel qui leur vient de plusieurs sources. Les FC encouragent fortement les membres et les gestionnaires à faire appel aux systèmes de soutien qui leur sont offerts. Selon le Lieutenant-colonel Henry Matheson, SCEM – Politique de santé, Politiques et normes de travail social, la plupart des bases et des escadres du pays offrent les services de professionnels en santé mentale sur place.

« Il n'est pas nécessaire de se rendre à la clinique de la base pour être dirigé vers un spécialiste, bien que ça soit une des façons de procéder », a mentionné le Lcol Matheson. « Les membres ont la chance de communiquer directement avec divers fournisseurs de services afin de prendre rendez-vous. »

Les membres peuvent entrer directement en contact avec les travailleurs sociaux, les aumôniers, les infirmières de santé mentale, les gestionnaires de cas, les médecins et les équipes de promotion de la santé. Selon le Lcol Matheson, plus l'intervention a lieu tôt, meilleures sont les chances de réussite.

CF members are subject to operational stress from many factors, and the CF strongly encourages members and managers to seek out the support systems that are available to them. According to Lieutenant-Colonel Henry Matheson, DCOS Med Policy, Social Work Policy and Standards, majority of the bases and wings across the country have mental health professionals on site.

"It is not necessary to go to the base clinic and ask for a referral, although that is one available option," says LCol Matheson. "Members have the option to contact a range of service providers directly and request an appointment."

Members can make direct contact with social workers, chaplains, mental health nurses, case managers, doctors, and health promotion teams. The earlier intervention takes place the better, according to LCol Matheson.

Providing pre-deployment training in Nepal

By Maj Neville Rabadi

The popular *Lonely Planet* travel books describe the Kingdom of Nepal as "not on the way to anywhere". Sandwiched between India and China, it is a remote Hindu country set amongst the Himalayan mountain range. Recently, along with several members of the Canadian Forces Joint Support Group HQ (CF Joint Support Group HQ), I had the chance to discover this incredible country firsthand.

The CF Joint Support Group HQ has the lead in providing pre-deployment training for civilians hired to provide camp services in-theatre for Operation ATHENA. For those of us involved in developing the training package, the highlight is the chance to travel to Nepal to deliver the program to employees hired in that country.

Having civilian contractors in a theatre of operation has been done for some time in the CF, but working in partnership with a civilian contractor on training is relatively new—December 2002. To give some relief to DND support trades, DND signed a contract with Quebec-based SNC-Lavalin PAE Inc. to provide civilian support services to deployed CF operations. The civilians do a host of jobs: cooking and serving food, washing clothes, providing sanitation services, running stores and making travel arrangements.

When the government announced that Canada would be sending troops to Afghanistan for Op ATHENA, the security situation in the country highlighted the need for a formal pre-deployment training package. Although civilian training is the responsibility SNC-Lavalin PAE, the CF assists in the areas where it has expertise. Building the training package in partnership with SNC-Lavalin PAE became the responsibility of the Support Training Branch of CF Joint Support Group HQ.

Just like CF members, civilians deployed overseas need to be aware of dangers and how to act in case of an emergency.

MAJ NEVILLE RABADI

Tonya Parsens and Sherry Corneil of the Kingston branch of St. John's Ambulance demonstrate CPR techniques to Nepalese who will be heading to Camp Julien in Afghanistan. The women were part of a training team that travelled to Nepal in February to provide pre-deployment training to Nepalese.

Tonya Parsens et Sherry Corneil de la branche de Kingston de l'Ambulance Saint-Jean enseignent des techniques de réanimation cardio-respiratoire aux Népalais qui se rendront au Camp Julien, en Afghanistan. Ces femmes faisaient partie d'une équipe d'instruction qui s'est rendue au Népal en février afin de donner l'entraînement préalable au déploiement aux Népalais.

All trainees learn about force protection; mine and explosive threats; nuclear, biological and chemical defence; first aid; code of service discipline; fire safety; and more.

Currently, there are about 400 civilian workers among the 2 000 who live at Camp Julien, the CF base of operations in Afghanistan. Approximately one third are Canadian, one third are Nepalese, and the rest come from countries such as the UK and South Africa.

Since the mission to Afghanistan was announced in the spring of 2003, CF Joint Support Group HQ has trained a total of 11 groups of civilians: the first at 14 Wing Greenwood, seven at CFB Kingston, and four in Kathmandu, the capital of Nepal.

Logistical reasons were behind the decision to train the Nepalese in Nepal. It is difficult, for example, for Nepalese to obtain the travel documents required to visit Canada. The poverty in Nepal was initially a shock as beggar children tugged at us for money. Signs of disease and drugs were everywhere. Most of the country does not have the infrastructure for sewage and clean water.

In addition, the country is gripped in a Maoist uprising and the Department of Foreign Affairs and International Trade has issued a travel advisory cautioning Canadians to maintain a high level of personal security awareness while in Nepal. Armed security forces patrolling the city became a common site. On one occasion we heard the sound of blasts as a couple of bombs exploded within the city.

However, we found a proud, gentle and wonderful people. Our Nepali students were extremely respectful, disciplined and attentive. We found many examples of the strength of the human spirit and many reminders to be thankful to be Canadians.

De l'entraînement au Népal avant le déploiement

WO/ADJ ROBERT BRADLEY

Nepal is a rich and complex mix of different cultures and traditions, melded over thousands of years into a unique whole. Family and religion are of paramount importance. Scenes of prayer and offering like this one are common in Kathmandu.

On trouve au Népal un riche mélange de cultures et traditions diverses qui, au cours de milliers d'années, se sont fondues pour former un tout unique. La famille et la religion occupent une place très importante chez les Népalais. Des scènes de prières et d'offrandes comme celle-ci sont courantes à Katmandou.

par le Maj Neville Rabadi

Dans les populaires guides de voyage *Lonely Planet*, on décrit le royaume du Népal comme « un endroit qui ne mène nulle part ». Coincé entre l'Inde et la Chine, ce pays hindou éloigné est niché dans les montagnes de la chaîne himalayenne. Récemment, j'ai eu l'occasion de découvrir ce magnifique pays en compagnie de plusieurs membres du Quartier général du Groupe de soutien interarmées des FC.

Le QG du Groupe de soutien interarmées des FC est chargé de donner l'entraînement avant le déploiement aux civils embauchés pour fournir des services sur le théâtre d'opérations, dans le cadre de l'opération ATHENA. Ainsi, ceux d'entre nous qui ont participé à l'élaboration de la trousse d'instruction ont eu la chance de visiter le Népal afin de former les personnes embauchées dans ce pays.

Depuis quelque temps déjà, les FC embauchent des entrepreneurs civils pour travailler dans les théâtres d'opérations, mais la collaboration avec un entrepreneur civil pour l'instruction est relativement nouvelle (décembre 2002). Soucieux de donner un peu de répit à ses métiers de soutien, le MDN a signé un contrat avec l'entreprise SNC-Lavalin PAE Inc., située au Québec, contrat selon lequel l'entreprise s'engage à fournir des services de soutien aux civils dans le cadre des opérations des FC. Les civils s'acquittent d'une gamme de tâches comme préparer et servir la nourriture, laver les vêtements, fournir des services d'hygiène publique, s'occuper des magasins et faire des préparatifs de voyage.

Lorsque le gouvernement a déclaré que le Canada enverrait des troupes en Afghanistan dans le cadre de l'Op ATHENA, les conditions de sécurité dans ce pays ont mis en évidence le besoin d'une trousse officielle d'entraînement préalable au déploiement. Même si l'entraînement des civils relève de SNC-Lavalin PAE, les FC offrent un appui dans leurs domaines d'expertise. L'élaboration de la trousse d'instruction en collaboration avec SNC-Lavalin PAE est devenue la responsabilité de la Branche d'appui à l'instruction du QG du Groupe de soutien interarmées des FC.

Tout comme les membres des FC, les civils déployés à l'étranger doivent être au courant des dangers qui peuvent se présenter et doivent savoir comment réagir en situation d'urgence. Ils reçoivent tous une formation sur la protection des forces, les mines et les explosifs, la défense nucléaire, biologique et chimique, les premiers soins, le code de discipline militaire et la sécurité incendie, entre autres.

On compte actuellement environ 400 travailleurs civils parmi les 2 000 personnes qui se trouvent au Camp Julien, soit le centre des opérations des FC en Afghanistan. Approximativement un tiers sont Canadiens, un tiers sont Népalais et les autres viennent de pays comme le Royayme-Uni et l'Afrique du Sud.

Depuis que la mission en Afghanistan a été annoncée au printemps 2003, le QG du Groupe de soutien interarmées des FC a formé au total 11 groupes de civils : le premier à la 14e Escadre Greenwood, sept à la BFC Kingston et quatre à Katmandou, la capitale du Népal.

Les Népalais ont suivi leur entraînement au Népal pour des raisons logistiques. Par exemple, les Népalais éprouvent souvent des difficultés à obtenir les documents nécessaires pour voyager au Canada. La pauvreté du Népal, où les maladies et les drogues sont très répandues, nous a fait un choc. Il y avait notamment des enfants qui s'accrochaient à nous et nous demandaient de l'argent. De plus, une grande partie du Népal ne dispose pas de l'infrastructure nécessaire pour la collecte des eaux usées et pour la purification de l'eau.

En outre, le pays est aux prises avec un soulèvement maoïste et le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international a diffusé un avertissement consulaire aux voyageurs, conseillant aux Canadiens d'être toujours très prudent au Népal. La patrouille de la ville par des forces de sécurité armée est devenue courante. Nous avons même entendu à un moment des explosions de bombes dans la ville.

Malgré tout, nous avons découvert un peuple fier, doux et merveilleux. Nos stagiaires népalais étaient extrêmement respectueux, disciplinés et attentifs. Nous avons trouvé beaucoup d'exemples de la force de l'esprit humain et avons réalisé à quel point nous sommes bien au Canada.

In his Talk Back letter titled "The recruiting system is for everyone" (*The Maple Leaf*, Vol.7, No.9), Master Corporal Dwayne Lowe is quite correct in stating that "ethnic background doesn't make a bit of difference" and that we should aim to recruit competent and qualified CF members to "get the job done". Which is exactly the employment equity message. The purpose of the *Employment Equity Act* is to achieve equality in the workplace, so that no person is denied employment opportunities or benefits for reasons unrelated to ability. In 2002, the Governor-In-Council approved special regulations adapted to the CF' unique role, thus recognizing its requirement for operational effectiveness. These clearly state that all CF applicants must still meet the existing entry-level admission requirements, including physical fitness and medical standards.

Also highlighted in the article is the unfortunate fact that designated group members "only make up a very small portion of the CF". Current representation figures indicate that women make up 16.9 percent of the military, whereas Aboriginal peoples and visible minorities total 2.3 and 2.2 percent respectively. If our recruitment message is indeed directed to everyone in the same manner and offers everyone the same opportunities and access to the CF, then why are the numbers relatively low when compared to the rest of the Canadian population? This is the question the CF Employment System Review wishes to answer (see "Breaking down the barriers", *The Maple Leaf* – Vol.7, No.6). Employment equity plays an important role in the CFs human resources and recruiting strategy in the face of changing Canadian demographics. Indeed, to take full advantage of the ethnic and cultural diversity of Canada's population, the CF seeks to be an inclusive work force, representative of society.

Contrary to the article's assertion, the CF does not use recruitment, training or promotion quotas. However, the law does require employers to set reasonable and achievable representation targets for each designated group under the Act. These are long-term objectives used to measure the organization's progress in attracting and retaining women, Aboriginal peoples and visible minorities in the CF.

The bottom line is that diversity remains a source of strength and creativity, and it plays a pivotal role in making the CF a modern, forward-looking organization, committed to providing a welcoming, fair and supportive work environment to all its members.

LCol Josée-Ann Paradis
CF Employment Equity Officer

Dans la section À vous la parole, dans sa lettre intitulée « Un système de recrutement pour tous » (*La Feuille d'érable*, vol. 7, nº 9), le Caporal-chef Dwayne Lowe souligne avec raison que « l'appartenance ethnique n'a aucune importance », et que nous devrions recruter des gens compétents et qualifiés qui peuvent « faire le travail ». C'est exactement le message du programme d'équité en matière d'emploi. La *Loi sur l'équité en matière d'emploi* a pour but d'instaurer l'égalité des chances dans le monde du travail, de sorte que personne ne se voie refuser un emploi ou un avantage social pour des raisons autres que la compétence. En 2002, le gouverneur en conseil a approuvé des règlements spéciaux adaptés au rôle des FC, reconnaissant ainsi l'exigence d'efficacité opérationnelle. Ces règlements disent clairement que tous les candidats à un poste dans les FC doivent répondre aux exigences imposées à l'enrôlement, y compris les normes d'aptitude physique et les normes médicales.

L'article souligne également que malheureusement, les groupes désignés « sont peu représentés au sein des FC ». Les chiffres actuels indiquent que les femmes ne représentent que 16,9 % de l'effectif des FC, tandis que les Autochtones et les minorités visibles comptent pour 2,3 et 2,2 %, respectivement. Si le message de nos services de recrutement s'adresse à tout le monde de la même façon et offre à tout le monde les mêmes possibilités d'emploi et le même accès aux FC, alors pourquoi ces chiffres sont-ils aussi faibles par rapport au reste de la population canadienne? C'est la question à laquelle l'Examen des systèmes d'emploi des FC tentera de répondre (voir « À bas les obstacles », *La Feuille d'érable*, vol. 7, nº 6). L'équité en matière d'emploi joue un rôle important dans la stratégie de recrutement et de ressources humaines des FC, dans le contexte de l'évolution de la démographie au Canada. En effet, pour profiter pleinement de la diversité ethnique et culturelle de la population canadienne, les FC tentent de se doter d'une force de travail intégrée et représentative de la société canadienne.

Contrairement à ce qu'affirme l'article, les FC n'utilisent pas de quotas de recrutement, de formation ou de promotion. Les quotas sont des chiffres arbitraires qu'il faut atteindre sans tenir compte du mérite ou des qualifications. Le mérite et la compétence demeurent au centre de toutes les activités de recrutement des FC. Cependant, la loi oblige les FC à établir des objectifs raisonnables et réalisables en ce qui concerne la représentation de chacun des groupes désignés. Les objectifs de recrutement et de maintien en service sont actuellement de 28 % pour les femmes, 9 % pour les minorités visibles et 3 % pour les Autochtones. Il s'agit là d'objectifs à long terme qui servent à mesurer les progrès de l'organisation dans le recrutement et le maintien en service des membres des groupes désignés.

En fin de compte, la diversité demeure une source de dynamisme et de créativité, et elle contribue à faire des FC une organisation moderne et tournée vers l'avenir qui offre un milieu de travail accueillant, équitable et positif à tous ses membres.

Lcol Josée-Ann Paradis,
officier d'équité en matière d'emploi des FC

REGIONAL CADET SUPPORT UNIT (CENTRAL)/UNITÉ RÉGIONALE DE SOUTIEN AUX CADETS (CENTRE)

Maj Don Caldwell, right, recently received a third clasp to his Canadian Forces Decoration signifying 42 years service from LCol Antonius Appels, Regional Cadet Officer for Regional Cadet Support Unit (Central). Maj Caldwell was a former commanding officer of the Borden Air Cadet Summer Training Centre and administration officer of the Blackdown Cadet Training Centre. He is currently serving as Special Projects Officer for Central Region at CFB Borden.

Le Maj Don Caldwell (à droite) s'est vu attribuer récemment l'agrafe de la Décoration des Forces canadiennes, en reconnaissance de ses 42 ans de service. L'agrafe lui a été remise par le Lcol Antonius Appels, un officier régional des cadets de l'Unité régionale de soutien aux cadets (Centre). Le Maj Caldwell est un ancien commandant du Centre d'instruction d'été des cadets de l'air de Borden. Il a aussi été l'officier d'administration du Centre d'instruction des cadets Blackdown. Il occupe actuellement le poste d'officier des projets spéciaux pour la Région du Centre à la BFC Borden.

Air Cadets help local charity

Ordinarily, when Air Cadet squadrons fund raise it is to pay for facility rentals, flying and survival exercises. But if a squadron manages to raise extra funds it is how they donate that leftover money that really makes them shine.

The 742 National Capital Royal Canadian Air Cadet Squadron based out of Ottawa, is one of those squadrons that is no stranger to fundraising and manages to give back to their community. This year their contribution shone bright enough that the NHL's Ottawa Senators, took notice.

Over the past 25 years, 742 Squadron has donated approximately $75 000 to community groups like the Children's Hospital of Eastern Ontario, the Canadian Cancer Society, and the Heart and Stroke Foundation.

This year devout Ottawa Senators fan Cadet Captain Trent Krajaefski, suggested Roger's House, the Senators' charity of choice, as the recipient of the squadron's $1 500 donation. Roger's House is a program that provides paediatric palliative care while enhancing the comfort and quality of life for children and their families.

The Senators showed their appreciation of the squadron's support by inviting Capt Krajaefski, Warrant Officer 2 Class David Eckold, Sergeant Rishi Patry, Corporal Daniel Dagenais and Leading Air Cadet Jeremy Maltais to a practice and photo shoot.

Les Cadets de l'Air aident un organisme caritatif local

Habituellement, les escadrons des Cadets de l'Air organisent des campagnes de financement pour payer la location d'installations ainsi que pour effectuer des exercices de vol et de survie. Mais si un escadron réussit à amasser des fonds excédentaires, il peut se démarquer en les utilisant de façon spéciale.

L'Escadron 742 des Cadets de l'Aviation royale du Canada – Capitale nationale, situé à Ottawa, connaît bien les collectes de fonds et trouve le moyen d'en faire profiter la collectivité. Cette année, leur contribution était telle que les Sénateurs d'Ottawa de la LNH l'ont remarquée.

Au cours des 25 dernières années, l'Escadron 742 a fait don d'environ 75 000 $ à différents groupes communautaires comme celui de l'Hôpital pour enfants de l'est de l'Ontario, la Société canadienne du cancer et la Fondation des maladies du cœur.

Cette année, le Cadet-capitaine Trent Krajaefski, un fan des Sénateurs, a suggéré que l'œuvre de charité qui profite du don de 1 500 $ de la part de l'Escadron soit la Maison de Roger, l'organisation caritative de prédilection des Sénateurs. La Maison de Roger fournit des soins pédiatriques palliatifs tout en améliorant le confort et la qualité de vie des enfants et de leur famille.

En guise de remerciement pour l'appui de l'Escadron, les Sénateurs ont invité le Capt Krajaefski, l'Adjudant de 2e classe David Eckold, le Sergent Rishi Patry, le Caporal Daniel Dagenais et le Cadet-aviateur de 1re classe Jeremy Maltais à une pratique et à une séance de photos.

CFB Greenwood reunion

CF members who were at CFB Greenwood between 1974 and 1980 are invited to attend a reunion celebration being held April 17-18, at Notre-Dame de l'Ile Perrot (near Montréal).

This is a unique chance to meet old friends after 30 years. For more details please contact Carole Ouellet at 514-620-7792 (evenings) or by e-mail at: carole_ouellet@chiron.com.

If you know anyone who was at Greenwood during this time please pass the reunion information on to them.

Réunion des anciens de la BFC Greenwood

Les membres des FC qui ont servi à la BFC Greenwood entre 1974 et 1980 sont invités à une célébration qui aura lieu les 17 et 18 avril à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot (près de Montréal).

C'est là une occasion unique de revoir de vieux amis après 30 ans. Pour plus de détails, veuillez contacter Carole Ouellet au (514) 620-7792 (en soirée) ou par courriel : carole_ouellet@chiron.com.

Si vous connaissez quelqu'un qui était basé à Greenwood à cette époque, prière de leur faire parvenir l'information sur cette réunion.

Whatever happened to CFB Chilliwack?

By Sgt Mike Van Den Broek

CHILLIWACK — Have you ever wondered what happened to CFB Chilliwack since its closure in 1998?

During its 56 years as a base, it was known as the home of the Engineer Branch, the Canadian Forces Officer Candidate School (CFOCS), as well as the support base for all of mainland British Columbia's Regular and Reserve Force units.

Since its closure, the base property has been subject to quite a bit of change with the demolition of some of the older building such as Pachino and Carpaka barracks, the master corporals' lounge and the Construction Engineering School next to CFOCS. Other buildings on the former base have been condemned such as Imjin barracks and quarter master's clothing stores.

The property has some new tenants. The fitness facility, Cheam Centre, now belongs to the YMCA. CFOCS is currently being used as a training facility for the RCMP. The newest building on the grounds, the former Canadian Forces School of Military Engineering now accommodates high school students, Grades 9 and 10.

Once the base was closed, the remaining military elements in mainland B.C. would need continued support. The creation of the Area Support Unit (ASU) Chilliwack in 1997 filled that gap.

"There are 27 units and about 1 500 Reserve and Regular troops out there to be supported," said Major Angelo Battiston, commanding officer of ASU Chilliwack. "ASU Chilliwack provides that service support for all those forces across mainland B.C. stretching from Vancouver as far west as Trail B.C."

Sgt Van Den Broek is a reporter with Army News.

The former CF School of Military Engineering is now home for Grade 9 and 10 students at Sardis Secondary School.

Des élèves de 9e et 10e année de l'école secondaire Sardis occupent maintenant l'ancienne École du génie militaire des FC.

MCPL/CPLC PETER SIMPSON

Qu'est-il advenu de la BFC Chilliwack?

par le Sgt Mike Van Den Broek

CHILLIWACK — Vous êtes-vous déjà demandé ce qui est arrivé à cette base des Forces canadiennes depuis sa fermeture en 1998?

Durant ses 56 années d'existence en tant que base, la BFC Chilliwack a hébergé le Service de génie, l'École des aspirants-officiers des Forces canadiennes (EAOFC), et joué le rôle de base de soutien pour toutes les unités de la Force régulière et de la Réserve de la partie continentale de la Colombie-Britannique.

Depuis sa fermeture, la base a subi plusieurs changements, notamment la démolition des bâtiments plus vieux comme les casernes Pachino et Carpaka, le salon des caporaux-chefs et le bâtiment de l'École du génie construction à côté de l'EAOFC. D'autres bâtiments de l'ancienne base ont été déclarées inhabitables : la caserne Imjin et les magasins d'habillement du quartier-maître.

De nouveaux locataires ont emménagé dans la base. Les installations de conditionnement physique, soit le Centre Cheam, sont maintenant occupées par le YMCA. L'EAOFC sert présentement de centre d'entraînement pour la GRC. Le bâtiment le plus moderne sur le terrain, soit l'ancienne École du génie militaire des Forces canadiennes, loge maintenant des élèves de 9e et 10e année.

Même si on avait fermé la base, les militaires de la partie continentale de la Colombie-Britannique avaient toujours besoin de soutien. La création de l'Unité de soutien de secteur (USS) Chilliwack en 1997 a répondu à ce besoin.

« Il y a 27 unités et environ 1 500 militaires de la Force régulière et de la Réserve qui nécessitent du soutien », a déclaré le Major Angelo Battiston, commandant de l'USS Chilliwack. « L'USS Chilliwack offre ses services de soutien à tous les militaires de la partie continentale de la Colombie-Britannique, de Vancouver jusqu'à Trail. »

Le Sgt Van Den Broek est reporter pour le service des Nouvelles de l'Armée.

33 Service Battalion provides more than combat service support

By Sgt Todd Berry

HALIFAX — Where do soldiers go when they need help with their homework?

The last place you would think would be to the padre; however, at 33 Service Battalion, Padre John O'Donnell recently introduced a mentoring project, with the blessing of the commanding officer, Lieutenant-Colonel Fred Donaldson.

The Volunteer Mentoring Project provides soldiers with assistance in their studies, utilizing the educational strengths of fellow soldiers.

Mentoring "builds comradeship and connections between people," said Padre O'Donnell.

The mentors provide help with: accounting, French, English, political science, biology, and computer science, just to name a few. Meetings between mentor and student take place twice a month, 45 minutes prior to Thursday night training or at another time and place convenient for both.

Promotional posters read catch phrases like, "Be a Mentor… and discover the teacher within" and "Be a Learning Associate… and expand your horizons".

The project is proving to be a win-win situation. The student receives sound advice, guidance and encouragement. The mentor helps with the development of future leaders, honing the student's leadership, organization and teaching skills.

The battalion builds a stronger community and trust amongst its soldiers. The project also enhances operational effectiveness by promoting the personal and professional development of all soldiers within the unit.

For more information about the project, contact Padre O'Donnell at o'donnell.jk@forces.gc.ca.

Sgt Berry is a reporter with Army News.

Le 33e Bataillon des services offre bien plus que des services de soutien au combat

par le Sgt Todd Berry

HALIFAX — Vers qui les soldats se tournent-ils quand ils ont besoin d'aide pour faire leurs devoirs?

La dernière personne qui viendrait à l'esprit serait l'aumônier. Cependant, au 33e Bataillon des services, l'aumônier John O'Donnell a récemment mis sur pied un projet de tutorat auquel le commandant, le Lieutenant-colonel Fred Donaldson, a donné sa bénédiction.

PADRE/AUMÔNIER O'DONNELL

Le projet de tutorat volontaire permet d'aider des soldats avec leurs études, grâce aux solides connaissances de leurs collègues militaires.

Le tutorat « favorise un esprit de camaraderie et de bons rapports entre les personnes », a affirmé l'aumônier O'Donnell.

Les tuteurs fournissent de l'aide dans bien des matières, notamment la comptabilité, le français, l'anglais, les sciences politiques, la biologie et l'informatique. Les rencontres entre tuteur et étudiant ont lieu à raison de deux fois par mois, soit 45 minutes avant les cours du jeudi soir, ou à un autre temps ou lieu qui convient aux deux personnes concernées.

Sur les affiches publicitaires, on peut lire des phrases accrocheuses comme « Devenez tuteur… et découvrez l'enseignant caché en vous » et « Devenez un collaborateur à l'apprentissage… et élargissez vos horizons ».

Le projet est réellement bénéfique pour tous. L'étudiant reçoit des conseils judicieux et des encouragements. Le tuteur aide à développer de futurs dirigeants, rodant les compétences en leadership, le sens de l'organisation et les aptitudes à enseigner de l'étudiant.

Le bataillon renforce sa communauté et encourage la confiance parmi ses militaires. Le projet accroît également l'efficacité opérationnelle en faisant la promotion du perfectionnement professionnel et personnel de tous les militaires de l'unité.

Pour obtenir plus d'information sur le projet, envoyez un courriel à l'aumônier O'Donnell à l'adresse suivante : o'donnell.jk@forces.gc.ca.

Le Sgt Berry est reporter pour le service des Nouvelles de l'Armée.

Army Reserves to develop new capabilities

CPL BILL GOMM

Cpl Tanya Thomson of 6th Intelligence Company marks an enemy trace during Ex THINKING BISON held March 6 in Winnipeg. An Army Reserve capability to provide global geospatial information and services is in the concept development stage.

Le Cpl Tanya Thomson de la 6e Compagnie de renseignement indique le tracé de l'ennemi au cours de l'exercice THINKING BISON qui a eu lieu le 6 mars à Winnipeg. Une capacité de la Réserve de l'Armée en vue d'offrir des données et des services géospatiaux mondiaux est également à l'étape d'élaboration de concept.

Among the capabilities being considered are Chemical, Biological, Radiological or Nuclear Defence, PSYOPS and Geomatics

By Paul Mooney

The Army Reserve is planning the formation of capabilities that will enhance the Army's ability to meet modern threats as a knowledge-based force.

"Land Force Reserve Restructure Phase II will be achieved when there is one Army comprising two mutually reinforcing components," acting chief of the Land Staff, Major-General Marc Caron said recently. "The Army Reserve will be an effective and credible component of the Army of Tomorrow—including both existing and new capabilities—that is recognized and supported by Canadians."

Among the capabilities being considered are Chemical, Biological, Radiological or Nuclear (CBRN) Defence, Psychological Operations (PSYOPS) and Geomatics.

Land Force Central Area is developing plans for a CBRN collective defence protection capability in Ottawa with up to 30 Class A positions. SQFT will establish a CBRN Recce troop in Gatineau, Que., with the provision of 30 Class A positions.

Plans are now at the proof of concept stage and will result in the establishment and manning of five to six mission elements of company size that will fulfill the Army's CBRN Defence requirements by 2007/2008.

The Army Reserve capability in this area will allow the CF to maintain its freedom of action despite the presence, threat or use of chemical, biological, radiological or nuclear weapons. It will provide depth to the Joint CBRN Company and provide an intermediate CBRN domestic response defence capability.

The PSYOPS capability is being developed in Land Force Quebec Area using increased Army Reserve strength from LFRR II. MGen Caron has strongly emphasized that this capability is not for domestic use. It will take advantage of a knowledge base already found in the Army Reserve, will adhere strictly to Canadian values and use the knowledge and experience of allies as a starting point.

An Army Reserve capability to provide global geospatial information and services, or geomatics, is also in the concept development stage. The expected end-state is a sub-unit with a strength of approximately 120 soldiers or four dispersed sub-sub units in 2010/2011.

Because of the unique skills and limited number of Regular Force members, the CF Mapping and Charting Establishment does not have sufficient depth and does not have an expansion base for Mobilization Stages 3 and 4. The new capability embedded in the Reserves will fill a unique and much-needed role in the Army.

Mr. Mooney is a member of Army PA

La Réserve de l'Armée met au point de nouvelles capacités

Nous considérons notamment des capacités en défense chimique, biologique, radiologique ou nucléaire, en opérations psychologiques et en géomatique

par Paul Mooney

La Réserve de l'Armée de terre planifie la mis au point de capacités qui accroîtront l'aptitude de l'Armée à contrer les menaces modernes en tant que force axée sur les connaissances.

« La phase II de la restructuration de la Réserve de la Force terrestre sera achevée quand il y aura une seule Armée constituée de deux composantes s'appuyant mutuellement », a déclaré récemment le Major-général Marc Caron, chef d'état-major de l'Armée de terre par intérim. « La Réserve de l'Armée sera une composante efficace et crédible de l'Armée de demain – disposant des capacités actuelles et nouvelles – qui est reconnue et appuyée par les Canadiens. »

Nous considérons notamment des capacités en défense chimique, biologique, radiologique ou nucléaire (CBRN), en opérations psychologiques (OPSPSY) et en géomatique.

Le Secteur du Centre de la Force terrestre élabore des plans pour une capacité de protection CBRN de défense collective à Ottawa avec jusqu'à 30 postes de classe A. Également, le Secteur du Québec de la Force terrestre (SQFT) établira une troupe de reconnaissance CBRN à Gatineau, au Québec, avec 30 postes de classe A.

Les plans sont présentement à l'étape de la validation de principe et entraîneront l'établissement de cinq à six éléments de mission de la taille d'une compagnie, qui répondront aux besoins de l'Armée en matière de défense CBRN d'ici 2007-2008.

La capacité de la Réserve de l'Armée dans ce domaine permettra aux FC de maintenir sa liberté d'action malgré la présence, la menace ou l'utilisation d'armes chimiques, biologiques, radiologiques ou nucléaires. Elle permettra de renforcer la compagnie interarmées CBRN et de fournir une capacité d'intervention et de défense CBRN intermédiaire au pays.

La capacité d'OPSPSY est en phase d'élaboration dans le SQFT grâce à une augmentation des effectifs résultant de la phase II de la Restructuration de la Réserve de la Force terrestre. Le Mgén Caron soutient fermement que cette capacité ne sera pas utilisée au pays. Fondée sur une base de connaissances déjà acquises par la Réserve de l'Armée, cette fonction adhérera strictement aux valeurs canadiennes et on se servira des connaissances et de l'expérience des alliés comme point de départ.

Une capacité de la Réserve de l'Armée en vue d'offrir des données et des services géospatiaux mondiaux, c'est-à-dire des services de géomatique, est également à l'étape d'élaboration de concept. L'objectif serait de créer une sous-unité composée d'environ 120 militaires ou quatre petites sous-unités dispersées d'ici 2010-2011.

En raison des compétences uniques des membres de la Force régulière et de leur petit nombre, le Service de cartographie des FC n'est pas suffisamment élaboré et ne dispose pas de possibilité d'expansion pour les étapes trois et quatre de la mobilisation. La nouvelle capacité découlant de la Réserve permettra d'assumer un rôle unique et extrêmement nécessaire dans l'Armée de terre.

M. Mooney est membre des Affaires publiques de l'Armée.

Peacekeeper's values recognized

By Sgt Daniel Soucy

In February, Lieutenant-General (Ret) Roméo Dallaire was awarded the Arthur Kroeger Award by Carleton University, Ottawa, for the example he has given of ethics and values in public life.

For many people, LGen Dallaire has become a hero because of his personal courage and integrity in dealing with the things he saw on his mission to Rwanda in 1994. Rwanda has been described as one of the worst genocides of the 20th century. Author of the book *Shake Hands with the Devil: the Failure of Humanity in Rwanda*, he was able to retain his humanity and his ability to act in some measure to avoid the worst.

Supported by Carleton University's Faculty of Public Affairs and Management, this honour was established in 1999 to recognize public affairs leaders and innovators who through their actions have helped Canadians become better informed. The recipients have also made their institutions more effective and their country a better place to live.

Sgt Soucy is a reporter with Army News.

Un Casque bleu reconnu pour ses valeurs

par le Sgt Daniel Soucy

En février dernier, le Lieutenant-général (ret) Roméo Dallaire a reçu le prix Arthur Kroeger décerné par l'Université Carleton d'Ottawa pour les exemples qu'il a donnés au plan de l'éthique et des valeurs dans la vie publique.

Le Lgén Dallaire est devenu pour plusieurs un héros à cause de son courage personnel et de son intégrité face à ce dont il a été témoin durant sa mission au Rwanda en 1994. Le génocide au Rwanda a été décrit comme l'un des pires génocides survenus au 20e siècle. Auteur du livre *J'ai serré la main du diable : la faillite de l'humanité au Rwanda*, il a su garder son sens humanitaire et sa capacité à réagir pour faire en sorte d'éviter le pire.

La Faculté des affaires publiques et de gestion de l'Université Carleton a créé ce prix en 1999 afin de reconnaître les dirigeants et les innovateurs dans le domaine des affaires publiques qui par leur cheminement permettent aux Canadiens d'être mieux informés. Ils ont rendu leur organisation plus efficace et ont fait de leur pays un meilleur endroit où vivre.

Le Sgt Soucy est reporter pour le service des Nouvelles de l'Armée.

Presentation promises to shed light on the "Unlucky Lady"

NORTHERN SKY ENTERTAINMENT

The wreckage of HMCS ATHABASKAN in 90 metres of water off the coast of Brittany. The rough seas of the Atlantic allow divers no more than a five-day window, once a year, for exploring the wreck.

L'épave du NCSM ATHABASKAN à 90 mètres de profondeur au large des côtes de Bretagne. La mer agitée de l'Atlantique offre aux plongeurs seulement cinq jours par année pour explorer l'épave.

By Johanna Ngoh

The Society of Naval Architects and Marine Engineers (Eastern Canadian Section) will be hosting a presentation that promises to shed new light on the Second World War loss of HMCS ATHABASKAN. The presentation is scheduled to follow a dinner cruise aboard "Miss Gatineau" on May 6.

Departing at 7 p.m. from the Quais des Artistes in Gatineau, Que., the presentation will be made by Lieutenant-Commander Jocelyn Turgeon, a naval architect with the Department. LCdr Turgeon was part of an international expedition in the summer of 2003 that set out to explore the wreckage of the ATHABASKAN, one of Canada's WWII Tribal class destroyers.

Dubbed 'The Unlucky Lady', ATHABASKAN was lost in battle 60 years ago following a night engagement near the coast of France, and there has been much speculation surrounding the events of her sinking. The exact coordinates of her wreckage were a mystery for more than half a century until a recent collaboration between documentary filmmaker Wayne Abbott and French diver Jacques Ouchakoff located ATHABASKAN in 90 metres of water off the island of Batz in Brittany.

Mr. Ouchakoff is the president of a marine archaeological society in Brittany, while Mr. Abbott had previously searched for ATHABASKAN, unsuccessfully, as documented in his 2001 film "Unlucky Lady: The Life and Death of HMCS ATHABASKAN". He has produced a second documentary from the 2003 expedition, which will air on the History Channel on April 29.

Foreshadowing events to come, the 2 000 tonne destroyer was first dubbed 'unlucky' after being bombed while still under construction in Newcastle-on-Tyne. She then suffered a series of mishaps including storm damage to her hull, a collision with HMS BARGATE in Scapa Flow, and being hit by a glider bomber while patrolling off the coast of Spain.

In April 1944, HMCS ATHABASKAN was escorting minelayers off the coast of France when she came under attack from two German Elbing class destroyers and was hit by a torpedo. Ten minutes later, a second explosion occurred, killing 128 of the 261 sailors onboard, including her captain; the rest of her crew was forced to abandon ship. Ninety-one bodies washed ashore in Brittany and are now buried in cemeteries along the coast and pilgrimages to remember the lost crewmembers are not uncommon.

An inquiry into the sinking concluded that the second explosion was due to the magazine being ignited by fuel fires, but speculation that she may have been accidentally torpedoed by British Motor Torpedo Boat 677 still circulates among naval historians.

LCdr Turgeon's presentation is a week after the documentary airs on television, but those attending the presentation will have an opportunity to see first-hand the underwater photos and footage of the wreck, as well as a chance to hear Mr. Abbott and other members of the expedition team.

In the months since their exploration of the ship, LCdr Turgeon has been closely involved with Mr. Abbott in interpreting the images and materials brought back from the expedition, pieces of the puzzle that are crucial in solving the mystery of the Unlucky Lady once and for all. His next step is to take evidence to Baden to confirm the identity of the ship and gather additional facts to be used in piecing together the puzzle. When asked specifically what new evidence has been uncovered, LCdr Turgeon is understandably somewhat coy.

"That's what we've been working on since last summer and I don't believe the producer would appreciate it if I revealed our conclusions so far."

"However the History Channel, who is subsidizing the project, was so impressed by our findings and what we brought back that they have allotted extra time and extra funds for us to go back again this summer."

LCdr Turgeon will once again be a part of this third expedition that will hopefully answer, conclusively, the question of ATHABASKAN's sinking. "We have very good ideas and a very good hypothesis," explained LCdr Turgeon, "but we just want to explore the stern of the ship to have a more conclusive finding. I'll stop now because I don't want to ruin anything for the third show that will be produced from the next expedition."

La lumière sur la « Dame malchanceuse »

par Johanna Ngoh

La section locale de l'est canadien de la Society of Naval Architects and Marine Engineers présentera un exposé qui devrait donner de nouvelles informations sur la perte du NCSM ATHABASKAN lors de la Seconde Guerre mondiale. L'exposé se donnera après un souper croisière à bord du « Miss Gatineau » le 6 mai prochain.

Partant à 19 h du Quai des artistes, à Gatineau, au Québec, le Capitaine de corvette Jocelyn Turgeon, architecte naval à la Défense nationale, fera l'exposé. Le Captc Turgeon a participé, à l'été de 2003, à une expédition internationale pour explorer l'épave du NCSM ATHABASKAN, l'un des destroyers canadiens de classe Tribal de la Seconde Guerre mondiale.

Surnommé « la Dame malchanceuse », le NCSM ATHABASKAN a coulé au cours d'une bataille il y a 60 ans, à la suite d'un engagement de nuit près des côtes françaises, et beaucoup d'hypothèses ont été émises sur les événements qui ont entouré son naufrage. Les coordonnées exactes de l'épave ont été un mystère pendant plus de 50 ans, jusqu'à ce qu'une collaboration récente entre le réalisateur de documentaires Wayne Abbott et le plongeur français Jacques Ouchakoff permette de localiser le NCSM ATHABASKAN à une profondeur de 90 mètres au large des côtes de l'île de Batz, en Bretagne.

M. Ouchakoff est le président d'une société d'archéologie sous-marine en Bretagne alors que M. Abbott avait déjà cherché en vain le NCSM ATHABASKAN, comme il l'a expliqué dans son documentaire de 2001, intitulé « Unlucky Lady: The Life and Death of HMCS ATHABASKAN ». Il a réalisé un deuxième documentaire à partir de l'expédition de 2003, qui devrait être diffusé sur la chaîne History, le 29 avril.

Laissant présager les événements futurs, le destroyer de 2 000 tonnes a été qualifié de « malchanceux » pour la première fois à la suite d'un bombardement lorsqu'il était en chantier dans la ville de Newcastle-on-Tyne. Il a ensuite été impliqué dans une série d'accidents, notamment sa coque a été endommagée au cours d'une tempête, il est entré en collision avec le NSM BARGATE à Scapa Flow et a été attaqué par une bombe planante lors d'une patrouille au large des côtes de l'Espagne.

En avril 1944, le NCSM ATHABASKAN escortait des mouilleurs de mines au large des côtes de la France lorsqu'il a été attaqué par deux destroyers allemands de classe Elbing et atteint par une torpille. Dix minutes plus tard, une deuxième explosion s'est produite, tuant 128 des 261 marins à bord, y compris le capitaine, et le reste de l'équipage a été forcé d'abandonner le navire. Quatre-vingt-onze corps ont échoué sur les rives de Bretagne et sont enterrés dans des cimetières le long de la côte. De plus, des pèlerinages à la mémoire des membres d'équipage disparus sont entrepris assez fréquemment.

Une enquête sur le naufrage a conclu que la deuxième explosion est survenue lorsque des incendies de carburant ont enflammé la soute à munitions du navire. Toutefois, certains historiens navals émettent toujours l'hypothèse que le navire a été accidentellement attaqué par une vedette lance-torpilles 677 britannique.

L'exposé du Captc Turgeon sera donné une semaine après la diffusion du documentaire à la télévision, et ceux qui seront présents auront la chance de voir sur place les photos sous-marines et le métrage de l'épave ainsi que d'entendre M. Abbott et les autres membres de l'équipe d'expédition.

Dans les mois qui ont suivi l'exploration du navire, le Captc Turgeon a travaillé en étroite collaboration avec M. Abbott afin d'interpréter les images et le matériel recueillis lors de l'expédition, des pièces du casse-tête qui sont importantes pour élucider, une fois pour toute, le mystère de la Dame malchanceuse. La prochaine étape consistera à produire la preuve à Baden afin de confirmer l'identité du navire et de recueillir des faits additionnels qui seront utilisés pour tenter de résoudre le mystère. Quand nous avons demandé quelle nouvelle preuve avait été découverte, le Captc Turgeon s'est évidemment montré discret.

« Nous travaillons sur ce projet depuis l'été dernier et je ne pense pas que le réalisateur apprécierait que je révèle nos toutes dernières conclusions. »

« Par conséquent, le chaîne History, qui subventionne le projet, a jugé nos conclusions et ce que nous avons rapporté tellement intéressants qu'ils nous ont consacré du temps et des fonds supplémentaires pour nous permettre d'y retourner cet été. »

Le Captc Turgeon fera encore une fois partie de l'équipe de la troisième expédition qui, espérons-le, résoudra irréfutablement le mystère du naufrage du NCSM ATHABASKAN. « Nous avons de très bonnes idées et une très bonne hypothèse, mais nous voulons explorer l'arrière du navire pour avoir une preuve concluante. Je vais arrêter d'en parler parce que je ne veux pas en dire trop sur le troisième documentaire qui sera produit lors de la prochaine expédition », a conclu le Captc Turgeon.

The Society of Naval Architects and Marine Engineers (SNAME) will hold a dinner cruise and presentation/
La Society of Naval Architects and Marine Engineers (SNAME) offrira un souper croisière et un exposé :

Diving into the past: Recent findings on the loss of HMCS ATHABASKAN
Thursday, May 6 at 7 p.m./Le jeudi 6 mai à 19 h

Departure from the/Départ du Quai des artistes, Gatineau, QC

For more information contact/Pour plus d'information contactez les personnes suivantes :
LCdr/Captc J. Turgeon (819) 994-8829
LCdr/Captc Y. Perron (819) 994-8830
P. Demers (819) 994-8729
Cdr/Captf E. Bramwell, président de la SNAME Chair (819) 994-9912

MCPL/CPLC SHAWN KENT

"Raw emotion, pain and energy"

Outdoor Life Network profiles the world of Clearance Diving

Long considered one of the CF's elite teams, a glimpse into the world of clearance divers was profiled last month during an episode of the popular television series "Truth Duty Valour" that focused on Fleet Diving Unit (FDU) Pacific. The segment that aired on February 26 followed 20 candidates in 10 gruelling days of preliminary testing as they sought to qualify for a limited number of spots in FDU's yearlong clearance diver course.

The Clearance Diver course itself is one of the most challenging programs anywhere in the CF. Those accepted spend the next year training for a variety of underwater tasks including explosive ordnance disposal, demolition, mine counter-measures, underwater welding, ice diving and underwater photography. Also covered is dive medicine including recompression treatment and chamber operation. It is an exhaustive year but the prize upon successful completion is the coveted dolphin badge of the clearance diver.

Needless to say, this is not an occupation for everybody and the preliminary tests to qualify are both rigorous and intense as episode seven of "Truth Duty Valour" clearly demonstrated.

"This show has so much raw emotion, pain and energy—you really feel for these young divers who go through so much just to qualify," according to Colin McKeown, producer of the series. In Mr. McKeown's opinion the Clearance Diver Prelim episode is easily the best of the season.

"In fact during our taping we estimated that each candidate that passed the course did approximately 9 000 push ups during the 10 days of taping. Most were running on only two to three hours of sleep a night. The respect I have for these individuals and clearance divers as a whole is enormous."

"I really think Canadians enjoyed learning more about what this specialized trade within the Navy is all about," he added.

Veteran divers watching could easily appreciate the trials and tribulations of those who attempted to qualify. "Certainly the job attracts a certain personality," summed up LS Scott Ensor, a clearance diver who recently ventured into Kalamalka Lake, where some recreational divers had found a Second World War mortar bomb. "Some people tell me I'm crazy for what I do. To me it's just another day at work."

"Truth Duty Valour" is currently one of the most popular series airing on the Outdoor Life Network. Representatives from the network said they have been so happy with the audience numbers that they doubled the number of times each episode is aired.

« Émotions à fleur de peau, douleur et énergie »

Le réseau Outdoor Life Network explore le monde des plongeurs-démineurs

Le mois dernier, la série télévisée « Truth Duty Valour » s'est penchée sur le monde des plongeurs-démineurs – longtemps considérés comme l'une des équipes d'élite des FC – en suivant l'Unité de plongée de la Flotte (Pacifique) [UPF(P)]. L'épisode du 26 février dernier a suivi durant dix jours les difficiles essais préliminaires de 20 candidats qui se disputaient un nombre limité de places au cours de plongeur-démineur de l'UPF(P), d'une durée d'un an.

Le cours de plongeur-démineur est l'un des programmes d'instruction des FC les plus exigeants qui soient. Les candidats retenus passent l'année à s'exercer en vue d'une panoplie de tâches sous-marines, dont la neutralisation des explosifs et des munitions, la démolition, la lutte contre les mines, la soudure sous-marine, la plongée sous la glace et la photographie sous-marine. Les participants étudient également la médecine de plongée, dont le traitement de recompression et l'utilisation du caisson. Il s'agit d'une année bien remplie, mais le jeu en vaut la chandelle : les diplômés obtiennent l'insigne convoité de plongeur-démineur (le fameux dauphin).

Il va sans dire que ce métier ne convient pas à tous. Les essais préliminaires sont à la fois rigoureux et intenses, comme l'a si bien démontré le septième épisode de la série « Truth Duty Valour ».

« Cette émission contient tellement d'émotions à fleur de peau, de douleur, d'énergie – on compatit vraiment avec ces jeunes plongeurs qui doivent surmonter tant d'obstacles, et ce, simplement pour se qualifier », a expliqué Colin McKeown, le producteur de la série. Selon M. McKeown, l'épisode sur le cours préliminaire de plongeur-démineur est le meilleur de la saison.

« En fait, durant les dix jours de tournage, nous estimons que chaque candidat a fait en moyenne 9 000 pompes. La plupart d'entre eux n'arrivaient à dormir que deux ou trois heures par nuit. J'ai un immense respect pour ces personnes et pour les plongeurs-démineurs en général. »

« Je crois sincèrement que les Canadiens ont beaucoup aimé en apprendre davantage sur ce métier spécialisé de la Marine », a-t-il ajouté.

Les plongeurs de longue date peuvent se reconnaître dans les tribulations des jeunes qui tentaient de se qualifier. « Il est certain que ce métier attire des gens ayant une certaine prédisposition », a expliqué le Matelot de 1re classe Scott Ensor, un plongeur-démineur qui a récemment effectué une opération dans le lac Kalamalka, où des plongeurs amateurs avaient repéré une bombe à mortier datant de la Seconde Guerre mondiale. « Certaines personnes me disent que je suis fou de faire ce que je fais. Pour moi, ce n'est qu'une journée de travail banale. »

« Truth Duty Valour » est actuellement la série la plus populaire diffusée sur le réseau Outdoor Life Network. Des représentants du réseau ont mentionné qu'ils sont tellement contents des cotes d'écoute qu'ils ont doublé le nombre de fois où chaque émission sera diffusée.

MARLANT hosts Halifax students

By Navy Public Affairs

HALIFAX — Maritime Forces Atlantic (MARLANT) hosted 80 local high school students during March Break in a Diversity Student Outreach Program that ran March 15-18.

The program was conducted in partnership with the Nova Scotia Community College and the Nova Scotia Department of Education, and is part of a greater workforce renewal strategy for replacing an estimated 1 200 retiring civilian employees by 2014.

The outreach program targeted senior high school students from four designated diversity groups—women, visible minorities, persons with disabilities, Aboriginal peoples—with a view to introducing them to the DND work environment. The students were drawn from a total of 19 schools in the greater Halifax region, including two First Nations communities and the Atlantic Provinces Special Education Authority. With a limited number of spots available, the students were chosen by their guidance counsellors based on various criteria that included marks and attitude.

The week started with an orientation to MARLANT and a workshop on career development. The students were then divided into smaller teams and spent their time exploring the Navy as a possible career option including a visit onboard various ships, and the opportunity to witness first-hand the Navy's many occupations including engineering, electronics and ship repair trades.

"This was a wonderful opportunity to introduce the Department and the CF to many who may not have considered us as an employer of choice," concluded Rear-Admiral Glenn Davidson, commander of MARLANT. "We've shown these young people that Defence not only provides exciting, dynamic careers but that we also carry a source of pride in service to country."

Les FMAR(A) accueillent des élèves de Halifax

par les Affaires publiques de la Marine

HALIFAX — Du 15 au 18 mars dernier, les Forces maritimes de l'Atlantique [FMAR(A)], ont accueilli environ 80 élèves des écoles secondaires de la région de Halifax, durant la semaine de relâche dans le cadre d'un programme de rayonnement des FMAR(A).

Mis sur pied en partenariat avec les collèges communautaires et le ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse, le programme fait partie d'une stratégie de relève visant à remplacer les 1 200 membres du personnel civil du MDN qui devraient prendre leur retraite d'ici 2014.

Le programme de rayonnement visait surtout des élèves des quatre groupes désignés (les femmes, les minorités visibles, les handicapés et les Autochtones) afin de les initier au milieu de travail du MDN. Les élèves ont été choisis parmi 19 écoles de la région métropolitaine de Halifax, dont deux collectivités des Premières nations, ainsi que parmi des candidats de la Commission de l'enseignement spécial des provinces de l'Atlantique. Comme le nombre de places était limité, les élèves ont été sélectionnés par les conseillers en orientation en fonction de divers critères, dont les notes et l'attitude.

Pour débuter la semaine, les élèves ont assisté à une séance d'orientation sur les FMAR(A), puis à un atelier sur le perfectionnement professionnel. Les élèves ont ensuite été divisés en plus petits groupes et ils ont eu la chance d'envisager la Marine comme une possibilité de carrière durant diverses activités, dont des visites à bord de plusieurs navires. Ils ont aussi eu la chance de voir les nombreux métiers associés à la Marine, comme le génie, l'électronique et les métiers entourant la réparation de navires.

« Il s'agissait d'une occasion en or pour présenter le Ministère et les FC à beaucoup de jeunes qui n'auraient peut-être pas pensé à nous comme employeur de choix », a déclaré le Contre-amiral Glenn Davidson, commandant des FMAR(A). « Nous avons montré à ces jeunes que la Défense offre non seulement des carrières enlevantes et dynamiques, mais qu'elle est aussi une source de fierté en matière de service à l'égard de notre pays. »

Air Force Editor/Rédactrice de la Force aérienne
Holly Bridges, APR/ARP • (613) 945-7716 • Bridges.HM@forces.gc.ca

"Try before you buy" simulator handed over to Air Force

By Holly Bridges

A high tech company in Stittsville, Ontario is about the last place Captain Herb Bolderheij thought he might be flying the CH-146 Griffon helicopter.

Yet that is exactly what happened at the xwavefacility on March 4 when Capt Bolderheij and three other Griffon pilots, two based in Gagetown, New Brunswick, flew in formation using the newly unveiled Tactical Aviation Mission Systems Simulation (TAMSS) simulator.

"It's a lot of fun," said Capt Bolderheij after flying the TAMSS. "It's like a big video game." Unlike most Air Force simulators that train aircrew in full motion, the TAMSS simulator is static, yet offers crews the benefit of flying together, over the Internet, to rehearse missions, try new equipment and tactics, even to experiment with add-ons that have yet to be acquired.

Lieutenant-Colonel Rick Thompson of the Directorate of Air Requirements, who originally conceived the idea for TAMSS, says the simulator will save the Air Force time and money.

"It's a bit like going to the optometrist. 'Is this right? No. Is this right? No. This is right'. So if you do that a couple of times, you've made a big, big improvement over previous generation's processes, where you essentially buy a piece of equipment, test it out, change it, but you're doing this at the hardware level. It's really expensive and time-consuming. Now with TAMSS, we have a decent chance of getting it right the first time."

The Air Force officially acquired the simulator at a handover ceremony at xwave. The TAMSS project was a collaborative effort between industry, government and academia. All three sectors were represented at the handover including Defence Research and Development Canada, which funded development of TAMSS as a Technology Development Project for the Air Force; Carleton University which helped to develop the actual simulator; xwave and of course DND.

HOLLY BRIDGES

Capt Herb Bolderheij (left) and Capt Ian Scott fly aboard the TAMSS in Stittsville, Ont., while their colleagues do the same in Gagetown N.B.

Le Capt Herb Bolderheij (à gauche) et le Capt Ian Scott pilotent à bord du SSMAT à Stittsville, en Ontario, alors que leurs collègues font la même chose à Gagetown, au N.-B.

Colonel Dave Neil, Director, Air Strategic Plans, says the handover event marked a significant step in Air Force transformation.

"Modelling and simulation is one of the cornerstones for the Air Force of tomorrow," said Col Neil. "Using these kinds of synthetic environments and devices we envision a world where we can harness this technology so that Canadian pilots could participate over a distributed network and actually fly missions, train in these synthetic environments and fly missions before they ever hit the ground and start flying for real, whether at home or deployed."

Although TAMSS was originally conceived as a "try before you buy" type of simulator, it quickly evolved into an aircrew training tool that went beyond traditional simulation training. Col Chris Shelley, commander of 1 Wing Kingston, says the TAMSS will allow 1 Wing to participate in virtual exercises with Allied forces that were never possible before.

"We had an opportunity some years ago to participate in an American Army simulation, and we couldn't really do it. We lacked the capabilities. But now we can do that and that's actually part of the plan for TAMSS is to get involved with that.

"So we know that in future missions, we're going to be fighting with coalitions overseas and this gives us the opportunity to train together in a realistic way prior to doing that."

LCol Thompson says the TAMSS, and other modelling and simulation tools that are on the horizon, point to a whole new era in Air Force training and acquisition.

"Having done these demonstrations, it confirms in my mind and the mind of the people who watch this, including the aircrews, that this is an effective way to contribute to our force generation process because it's getting awfully expensive to fly airplanes, we can't use our weapons and our air space is restricted. With these simulated environments, we are unconstrained. We can plan and execute any scenario that the force planner could devise. So we use force-planning scenarios to run our acquisition process requirements definition.

"We actually have a number of defence scenarios that we can run in these simulations to validate the fact that we're on the right path for making our acquisitions. That's a pretty potent tool."

With the handover complete, 1 Wing hopes to implement the TAMSS system as soon as possible.

La Force aérienne reçoit le simulateur « essayer avant d'acheter »

par Holly Bridges

Une compagnie de haute technologie à Stittsville, en Ontario, était le dernier endroit où le Capitaine Herb Bolderheij pensait piloter un hélicoptère CH-146 Griffon.

Néanmoins, le 4 mars dernier, c'est exactement ce qui s'est produit aux installations de l'entreprise xwave quand le Capt Bolderheij et trois autres pilotes de Griffon, y compris deux utilisés à Gagetown, au Nouveau-Brunswick, ont piloté en groupe au moyen du nouveau simulateur de systèmes de mission d'aviation tactique (SSMAT).

« C'est très amusant », a déclaré le Capt Bolderheij, après avoir piloté le SSMAT. « C'est comme un gros jeu vidéo. » À la différence de la plupart des simulateurs de la Force aérienne qui servent à entraîner les équipages d'aéronef à la reproduction intégrale des mouvements, le SSMAT est statique. Par contre, il offre aux membres d'équipage l'avantage de voler ensemble, à l'aide d'Internet, afin de pratiquer des missions, d'essayer de nouveaux équipements et de nouvelles tactiques et même de faire l'expérience d'ajouts qui n'ont pas encore été acquis.

Le Lieutenant-colonel Rick Thompson de la Direction des besoins en ressources aériennes, qui a lancé l'idée originale du SSMAT, affirme que le simulateur permettra à la Force aérienne d'épargner temps et argent.

« C'est un peu comme aller chez l'optométriste. "Est-ce que c'est clair? Non. Et ça? Non. Ça, c'est mieux". Alors, si vous répétez cette démarche quelques fois, vous avez réalisé d'énormes progrès par rapport aux processus des générations précédentes, où l'on achetait une pièce d'équipement, on en faisait l'essai, puis on devait le changer. Maintenant, nous faisons ces démarches au niveau du matériel informatique. C'était très coûteux en temps et en argent. Maintenant, grâce au SSMAT, nous avons de bonnes chances de miser juste la première fois. »

La Force aérienne a officiellement acquis le simulateur lors d'une cérémonie tenue aux installations de l'entreprise xwave. Le projet SSMAT consiste en une collaboration entre l'industrie, le gouvernement et le monde universitaire. Les trois secteurs étaient représentés à la cérémonie de remise, notamment par Recherche et développement pour la défense Canada, qui a financé le développement du SSMAT, dans le cadre d'un projet de développement technologique de la Force aérienne, l'Université Carleton, qui a aidé à concevoir le simulateur en question, xwave et, bien sûr, le MDN.

Le Colonel Dave Neil, Directeur – Plans stratégiques (Air), affirme que l'arrivée du simulateur a marqué une étape importante dans la transformation de la Force aérienne.

« La modélisation et la simulation sont une des pierres angulaires pour la Force aérienne de demain », a indiqué le Col Neil. « En utilisant ce genre d'environnement et de dispositifs synthétiques, nous imaginons un monde où nous pourrons exploiter cette technologie pour que les pilotes canadiens puissent participer sur des réseaux décentralisés et effectivement piloter, s'entraîner dans ces environnements synthétiques et effectuer des missions qui n'ont pas encore été élaborées, avant même de commencer à voler réellement, au Canada ou en déploiement. »

Bien que le SSMAT ait été conçu à l'origine comme un simulateur « essayer avant d'acheter », il est vite devenu un outil d'entraînement des équipages aériens allant au delà de la simulation conventionnelle. Le Col Chris Shelley, commandant de la 1re Escadre Kingston, affirme que le SSMAT permettra à la 1re Escadre de participer à des exercices virtuels avec des forces alliées, ce qui était impossible auparavant.

« Il y a quelques années, nous avons eu l'occasion de participer à une simulation organisée par l'armée américaine, et nous n'avons pas pu le faire. Nous n'avions pas les capacités nécessaires. Mais maintenant, nous pouvons y participer. En fait, c'est un des objectifs du plan du SSMAT de s'associer à ces exercices virtuels. »

« Nous savons que dans des missions futures nous allons combattre au sein de coalitions à l'étranger, et ce simulateur nous permet de nous entraîner ensemble, de façon pratique, avant d'entreprendre la mission. »

Le Lcol Thompson explique que le SSMAT ainsi que les autres outils de modélisation et de simulation qui pointent à l'horizon nous laissent entrevoir une nouvelle ère dans les domaines de l'acquisition et de l'instruction au sein de la Force aérienne.

« Ayant participé à ces démonstrations, elles confirment, selon moi et selon les personnes qui observent la situation, notamment les membres d'équipages aériens, que c'est une façon efficace de contribuer au processus de mise sur pied de notre force, étant donné qu'il est très coûteux de piloter des avions, que nous ne pouvons utiliser nos armes et que notre espace aérien est très restreint. Ces environnements de simulation nous offrent des situations sans contrainte. Nous pouvons planifier et exécuter tous les scénarios que le planificateur de la force mettra au point. Nous utilisons ainsi des scénarios de planification de la force pour définir nos besoins en acquisition. »

« Nous avons en fait un certain nombre de scénarios de défense que nous pouvons exécuter lors de ces simulations pour vérifier si nous sommes sur la bonne voie en ce qui concerne nos acquisitions. C'est un outil très puissant. »

La distribution étant terminée, la 1re Escadre espère mettre en œuvre le SSMAT aussitôt que possible.

430 Tactical Helicopter Squadron in Haiti

By Sgt Cédric Hamel

VALCARTIER — Members of 430 Tactical Helicopter Squadron (430 Tac Hel Sqn) based at Valcartier, Que., have trained for their deployment to Haiti March 16-23.

Defence Minister David Pratt announced on March 5, that approximately 100 members of 430 Tac Hel Sqn would join the UN Multinational Interim Force in Haiti.

"We have already established a plan based on this announcement. All necessary training was done in 10 days in order for us to be ready to be deployed," said Lieutenant-Colonel Pierre St-Cyr, commander of 430 Tac Hel Sqn. The squadron's tasks will be to transport passengers and material, conduct observation and surveillance missions, and heliport the rapid response force. "They are tasks that we know well and that are routine in supporting land forces on a daily basis."

As mentioned in Mr. Pratt's message, this mission should last about 90 days. This effort from Valcartier comes in addition to the two missions the garrison is already fulfilling with 2 600 soldiers deployed outside the country. Morale is good within 430 Tac Hel Sqn and there were more volunteers than were necessary for the mission said LCol St-Cyr. "My people are very willing to go and serve Canada in Haiti."

Necessary pre-deployment training included briefings on the mission, first aid courses, the gas chamber test, and firing practise from the side door of a helicopter.

430 Tac Hel Sqn has provided six helicopters and sent nearly 100 members to assist the UN Multinational Interim Force in Haiti.

Le 430 ETAH a fourni six hélicoptères et envoyé près de 100 membres pour venir en aide à la Force multinationale intérimaire de l'ONU en Haïti.

DND/MDN

Le 430e Escadron tactique d'hélicoptères à Haïti

par le Sgt Cédric Hamel

GARNISON VALCARTIER — Des membres du 430e Escadron tactique d'hélicoptères (430 ETAH) basé à Valcartier, au Québec, se sont entraînés en prévision de leur déploiement en Haïti du 16 au 23 mars 2004.

Le 5 mars dernier, le ministre de la Défense nationale, David Pratt, a annoncé qu'une centaine de membres du 430 ETAH se joindront à la Force multinationale intérimaire de l'ONU en Haïti.

« Nous avions déjà établi un plan en fonction de cette annonce. Tout l'entraînement nécessaire a été fait en dix jours afin d'être prêts à être déployés », a précisé le Lieutenant-colonel Pierre St-Cyr, commandant du 430 ETAH. Les tâches de l'escadron seront d'assurer le transport de passagers et de matériel, d'effectuer des missions d'observation et de surveillance ainsi qu'héliporter la Force de réaction rapide. « Ce sont des tâches que l'on connaît bien et qui sont de la routine quand on soutient les forces terrestres sur une base quotidienne. »

Tel que mentionné dans l'annonce du Ministre, cette mission devrait durer environ 90 jours. Cet effort supplémentaire de Valcartier s'ajoute aux deux missions que la garnison fournit déjà avec près de 2 600 soldats déployés à l'extérieur du pays. Le moral est bon au 430e Escadron et selon les dires du Lcol St-Cyr, il y avait plus de volontaires que nécessaire pour la mission. « Mes gens sont très disposés à s'y rendre et à servir le Canada en Haïti. »

L'entraînement nécessaire avant le départ a comporté des séances de breffage sur la mission, des cours de premiers soins, l'épreuve de la chambre à gaz et s'est terminé par des exercices de tir à partir des portes latérales des hélicoptères.

DND acquires new CF-18 simulators

3 WING BAGOTVILLE — A contract valued at up to $200 million has been awarded to Bombardier Inc., for six CF-18 simulators and 10 part-task trainers that make up the Advanced Distributed Combat Training System (ADCTS) project.

"This project places Canada at the forefront of globally networked military simulation," stated Defence Minister David Pratt, in an address to CF personnel at 3 Wing Bagotville. "Employing the world's most advanced simulation technologies, ADCTS will enable coalition training with our principal allies, enhance international co-operation and readiness, and realize tremendous long-term cost savings."

"This initiative is a concrete demonstration of the government's commitment to CFB Bagotville and the local community," said André Harvey, Member of Parliament for Chicoutimi – Le Fjord. "The facility will create 50 construction jobs and 16 permanent positions right here in Saguenay."

"The full mission training capability of the ADCTS simulators will allow our pilots to accomplish CF-18 tasks that in the past were not possible outside of actual combat," said General Ray Henault, Chief of the Defence Staff. "This system will pay great dividends in the safety and operational readiness of our CF-18 fleet."

An evolution in training systems, ADCTS provides the training component for all updated aircraft and weapons systems, while reducing airframe fatigue and overall operating costs. The ADCTS project is part of a larger effort to modernize and re-equip Canada's CF-18 fighters.

Networked simulators are new technology that allows participants to interact with one another, shifting the objective from beating the computer to competing with, and reacting to, a real-life opponent. The six networked cockpits will be used to allow pilots to practice highly realistic combat flying, working together as a team in a simulated environment. The ultimate goal is to connect with allied networks to engage in coalition flying and combined operations simulations.

The contract includes the design and construction of state-of-the-art training facilities at 3 Wing Bagotville, and 4 Wing Cold Lake, Alta., as well as the provision of full instructional and support services for up to 15 years. Funding for this initiative was provided for in the existing fiscal framework.

Le MDN achète de nouveaux simulateurs de CF-18

3e ESCADRE BAGOTVILLE — Un contrat d'une valeur maximum de 200 millions de dollars a été attribué à Bombardier Inc. pour la production de six simulateurs de CF-18 et de dix simulateurs de tâches partielles dans le cadre du projet de Système avancé d'entraînement à distance pour le combat (SAEDC).

« Ce projet place le Canada à l'avant-garde de la simulation militaire en réseau à l'échelle mondiale », a déclaré le ministre de la Défense, David Pratt, dans un discours livré au personnel des FC à la 3e Escadre Bagotville. « Grâce à l'emploi des technologies de simulation les plus perfectionnées du monde, le SAEDC permettra l'entraînement de coalition avec nos principaux alliés, accroîtra la coopération et l'état de préparation sur le plan international et engendrera d'énormes économies à long terme. »

« Cette initiative constitue une preuve concrète de l'engagement du gouvernement envers la BFC Bagotville et la collectivité locale », a précisé M. André Harvey, député de Chicoutimi–Le Fjord. « La nouvelle installation permettra la création de 50 emplois dans le domaine de la construction et de 16 postes permanents ici-même, au Saguenay. »

« La capacité d'entraînement des simulateurs du SAEDC en vue d'une mission complète permettra à nos pilotes d'exécuter des tâches relatives aux CF-18 qui étaient auparavant impossibles à accomplir en dehors des situations réelles de combat », a affirmé le Général Ray Henault, chef d'état-major de la Défense. « Ce système offrira de grands avantages en ce qui concerne la sécurité et l'état de préparation opérationnelle de notre flotte de CF-18. »

Marquant une évolution dans les systèmes d'entraînement, le SAEDC fournit la composante d'entraînement de tous les systèmes d'aéronefs et d'armement modernisés, tout en réduisant les coûts liés à l'usure de la cellule et les frais de fonctionnement globaux. Le projet de SAEDC s'inscrit dans les vastes efforts déployés en vue de moderniser et de rééquiper les chasseurs CF-18 du Canada.

Les simulateurs en réseau constituent une nouvelle technologie qui permet aux participants d'interagir les uns avec les autres, l'objectif n'étant plus de battre l'ordinateur mais de se mesurer à un adversaire réel. Grâce aux six postes de pilotage en réseau, les pilotes pourront subir un entraînement très réaliste au vol de combat en travaillant en équipe dans un environnement simulé. Le but final est de se connecter aux réseaux alliés afin de participer à des simulations de vols de coalition et d'opérations interalliées.

Le contrat comprend la conception et la construction d'installations d'entraînement ultramodernes à la 3e Escadre Bagotville et à la 4e Escadre Cold Lake (Alberta), ainsi que la prestation de services complets de formation et de soutien pendant un maximum de 15 ans. Le financement de cette initiative a été prévu dans le cadre financier actuel.

By / par Charmion Chaplin-Thomas

FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

Le 31 mars 1902

Près de la rivière Harts, dans le secteur ouest du Transvaal, à environ 100 km directement au sud de Mafeking, se trouve un campement de près de 2 500 combattants boers. Il s'agit du plus grand rassemblement de Boers dont ont entendu parler les forces d'occupation britanniques dirigées par le Général Lord Kitchener depuis des mois, et par le fait même, une occasion évidente d'enrayer les opérations fort coûteuses contre la guérilla boer.

Les 901 soldats du 2e Bataillon canadien de fusiliers à cheval (2 CMR) (commandé par le Lieutenant-colonel T.D.B. Evans), qui sont débarqués en Afrique du Sud le 24 février font partie d'une colonne dirigée par le Lcol breveté George A. Cookson, des 16th Bengal Lancers. La colonne inclut également trois compagnies des Imperial Yeomanry, une unité locale irrégulière surnommée Damant's Horse, ainsi qu'une petite force d'artillerie de deux canons pom-pom et de deux canons de campagne – environ 1 800 hommes au total. La colonne du Lcol Cookson fait partie d'une importante campagne contre les Boers sur les berges de la rivière Harts et celle-ci est chargée de reconnaître l'ennemi et de le cerner.

À 2 h, la colonne du Lcol Cookson part effectuer un ratissage d'une quarantaine de milles le long de Brak Spruit, un ruisseau pratiquement sec, qui se jette dans la rivière Harts. Son avant-garde est composée de Damant's Horse et des éclaireurs du 2 CMR, sous les ordres du Lieutenant T. Casey Callaghan. L'aile gauche du 2 CMR, dirigée par le Major G.W. Cameron, escorte le convoi de ravitaillement. Il est environ 10 h lorsque deux éclaireurs sur la rive droite aperçoivent un sentier fraîchement battu et un nuage de poussière au loin : l'ennemi est proche. Le Lcol Cookson décide de suivre la piste. Il ordonne au Lcol Evans d'attendre le Maj Cameron et le convoi, et de les suivre le plus rapidement possible. Il envoie son corps principal – près de 1 500 fusiliers à cheval – à la poursuite des Boers, avec l'unité Damant's Horse en tête.

À environ trois milles en aval du ruisseau Brak Spruit, les cavaliers de Damant's Horse sont pris dans une embuscade; l'arrière-garde des Boers bloque le sentier. En quelques minutes, elle tue deux hommes et quinze chevaux et blesse neuf autres hommes. Lorsque le corps principal du Lcol Cookson arrive, l'arrière-garde des Boers se retire et va rejoindre environ 2 000 autres Boers déployés sur les berges ascendantes du ruisseau Brak Spruit, près d'une ferme appelée Boschbult. Le Lcol Cookson sait que ses hommes n'ont aucune chance en combattant sur un terrain pareil, il décide donc de prendre la ferme.

Les fusiliers montés établissent un périmètre de défense autour de la ferme pour tenter de tenir les Boers à distance, mais cela est difficile. À l'arrivée du Lcol Evans, accompagné du convoi et de son escorte, la situation du Lcol Cookson s'améliore; les Canadiens commencent à établir des défenses, donnant une chance aux autres unités de la colonne de se placer en meilleure position défensive. Vers 14 h, les Boers commencent à bombarder la ferme. Durant les heures qui suivent, ils continuent d'attaquer à plusieurs reprises, en utilisant les mêmes éléments que lors de la bataille de Leliefontein. Vers 15 h, le Lcol Cookson ordonne aux troupes qui surveillent le côté nord du camp de se retirer. Dès qu'ils s'exécutent, les Boers avancent en force. La retraite s'exécute bien au centre et dans l'ouest, mais à l'est, les fantassins boers à cheval se dispersent et foncent sur une troupe de Canadiens dirigée par le Lt W.M.B. Carruthers et par le Sergent E.W. Hodgins, qui réussissent à les arrêter.

Dès cet instant, les Boers concentrent leur attention sur le Lt Carruthers et ses 21 hommes. Étendus dans l'herbe sans protection aucune, les Canadiens livrent un combat acharné, tentant de sauver leur peau. Le Caporal Wilkinson relate les faits par la suite : « Le Lcol Evans a pris une balle dans le bras et une dans le corps, puis il a continué à se battre jusqu'à ce qu'il soit touché à l'œil. Il a ensuite lancé le verrou de son fusil dans l'herbe haute, afin que son arme ne soit d'aucune utilité à l'ennemi. Même après avoir reçu une blessure mortelle aux intestins, le Lcol Evans a épuisé toutes les munitions, puis il a trouvé une autre cartouchière et l'a également vidée, puis, lorsque les Boers ont amorcé leur dernier assaut, il a cassé son fusil… »

Vers 17 h, les Boers arrêtent de bombarder le camp : la bataille est terminée. Onze Canadiens ont perdu la vie, quarante-trois sont blessés et sept manquent à l'appel. De toutes les batailles auxquelles ont pris part des Canadiens en Afrique du Sud, seule la bataille de Paardeberg a été plus coûteuse en vies humaines.

COLLECTION P. FOORDE COLLECTION

Quelque part dans le Transvaal, vers 1902 : *Le chef de la résistance des Boers, le Général Christiaan de Wet (deuxième à partir de la gauche), et son personnel.*

Somewhere in the Transvaal, ca 1902: *Boer resistance leader Gen Christiaan de Wet (second from left) and his staff.*

March 31, 1902

On the Harts River in the western Transvaal, about 100 km due south of Mafeking, more than 2 500 Boer resistance fighters are laagered. It is the largest gathering of Boers the British occupation forces under General Lord Kitchener have heard of in months, and an obvious opportunity to end the Boers' costly guerrilla campaign.

The 901 soldiers of the 2nd Regiment, Canadian Mounted Rifles (commanded by Lieutenant-Colonel T.D.B. Evans), who arrived in South Africa on February 24, are part of a column commanded by Brevet LCol George A. Cookson of the 16th Bengal Lancers, which also includes three companies of Imperial Yeomanry, a local irregular unit called Damant's Horse, and a small artillery force of two pom-poms and two field guns—about 1 800 men in total. LCol Cookson's column is part of a massive drive against the Boers on the Harts River, and he has orders to reconnoitre and find the enemy.

At 2 a.m., LCol Cookson's column sets out to conduct a 40-mile sweep along the Brak Spruit, a nearly dry stream, to its junction with the Greater Harts River. His advance guard consists of Damant's Horse and the scouts of 2 CMR under Lieutenant T. Casey Callaghan, and the 2 CMR left wing, under Major G.W. Cameron, is escorting the column's supply convoy. At about 10 a.m., two scouts on the right flank see a fresh trail and a dust cloud in the distance; the enemy is nearby, and LCol Cookson decides to pursue. Ordering LCol Evans to wait for Maj Cameron and the convoy, and then to follow as quickly as possible, he launches his main body—close to 1 500 mounted infantrymen—at the Boers, with Damant's Horse in the lead.

Three miles down the Brak Spruit, Damant's Horse run right into an ambush: the Boer rearguard, extended across the trail. In a few minutes, two men and 15 horses are dead and nine men are wounded. When LCol Cookson's main body appears, the Boer rearguard falls back to join the nearly 2 000 Boers arrayed on the rising ground on either side of the Spruit, near a farm called Boschbult. Knowing his men have no chance of winning a running fight against this enemy on this terrain, LCol Cookson resolves to hold the farm.

The mounted infantry establish a defensive perimeter to keep the Boers away from the farm, but they can barely maintain it. When LCol Evans arrives with the supply convoy and its escort, LCol Cookson's situation improves; the Canadians start building defences while the other units of the column deploy in better defensive positions. At about 2 p.m., however, the Boers start shelling the farm, and over the next several hours they attack repeatedly, even repeating the mounted used at Leliefontein. At about 3 p.m., LCol Cookson orders the troops screening the north side of the camp to pull back, and as soon as they start moving, the Boers advance in strength. The withdrawal goes well in the centre and on the west, but on the east the mounted infantry break and run, stampeding into a troop of Canadians under Lt W.M.B. Carruthers and Sergeant E.W. Hodgins, who manage to halt them.

At this point, the Boers focus on Lt Carruthers and his 21 men. Lying prone in the grass without cover of any kind, the Canadians fight for their lives, destroying their weapons when their ammunition is gone. Corporal Wilkinson reports, LCol Evans later, "shot twice through the arm and body, continued fighting until he was shot through the eye. He then threw the bolt of his rifle into the long grass to render it useless to the enemy. LCol Evans, although mortally wounded through the bowels, exhausted his ammunition, secured another bandolier, used it up and, as the Boers were making their final rush, he broke his rifle…"

At 5 p.m., the Boers stop shelling and the battle is over, with 11 Canadians dead, 43 wounded and seven missing. Of all the battles Canadians fought in South Africa, only Paardeberg produced more casualties than Boschbult.

RONALD B. VOLSTAD

Un cavalier du bataillon canadien de fusiliers à cheval. Remarquez son chapeau à larges bords plats (Stetson), sa cartouchière en bandoulière et son fusil Lee-Enfield ainsi que la corne de sa selle western sur son cheval.

A trooper of the Canadian Mounted Rifles. Note his flat-brimmed Stetson hat, bandoliers of ammunition and Lee-Enfield rifle, and the horn of a Western saddle on his horse.

Orientations futures

Dans le Budget de 2004, le gouvernement continue de réaliser son engagement de mieux équiper les FC, tel que mentionné dans le discours du Trône.

Comme tous les Canadiens, le gouvernement reconnaît le rôle important que les FC jouent pour aider le Canada à prendre la place qui lui revient dans le monde et assurer la sécurité des Canadiens.

Le Budget de 2004 prévoit environ 1,6 milliard de dollars en fonds supplémentaires pour la Défense nationale étalés sur plusieurs années et présente des plans visant à satisfaire les besoins opérationnels des FC, à procéder à la modernisation et à l'acquisition de capacités clés et à accroître la qualité de vie de nos militaires et de leurs familles.

Ces fonds incluent notamment 1,3 milliard de dollars en investissements réparti sur plusieurs années pour l'acquisition de nouveaux aéronefs à voilure fixe de recherche et de sauvetage. De plus, on prévoit allouer dans le budget 300 millions au cours des deux prochaines années pour appuyer les opérations des FC, y compris les missions en Afghanistan et à Haïti. Ces nouveaux fonds sont essentiels, car ils allégeront les pressions financières exercées par les opérations et permettront à la Défense nationale et aux FC de consacrer des fonds à d'autres priorités.

Le gouvernement accordera également une exonération d'impôt sur le revenu aux membres des FC qui servent leur pays dans le cadre de missions internationales à haut risque.

La prochaine année offrira de belles occasions à saisir pour le Ministère et les FC – en fait, pour l'ensemble du gouvernement. Le gouvernement s'est donné un programme ambitieux pour le Canada et veut lui redonner sa place dans le monde, renforcer ses relations avec les États-Unis et accroître la sécurité des Canadiens. La Défense apportera une contribution importante pour aider le gouvernement à atteindre ses objectifs et à réaliser ses priorités.

Dans le cadre de ces efforts, je travaille avec mes collègues des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et du Commerce international à élaborer un cadre intégré d'orientation des politiques internationales. L'examen en cours des politiques de défense permettra de déterminer les priorités du Canada en matière de défense et les capacités dont auront besoin les FC, et de dresser un plan stratégique qui servira à orienter les décisions futures en matière de financement. Il est important pour nous de voir le financement de la défense, et toute notre planification, dans le contexte de cet examen en cours.

En tant que ministre de la Défense, ma priorité consiste à veiller à ce que les FC soient prêtes à faire face à l'avenir. Nous faisons face à des nouvelles menaces, à de nouveaux adversaires et à de nouvelles demandes, et nous devons être prêts à réagir. Les FC doivent se transformer si nous voulons qu'elles soient en mesure de remplir les engagements pris par notre pays ici et à l'étranger, de continuer à interagir avec nos alliés et de permettre au Canada d'apporter encore une contribution significative sur la scène internationale.

Comme tous les Canadiens, je constate à quel point le professionnalisme et le dévouement des hommes et des femmes des FC et du MDN sont grands. Je me réjouis à l'idée de continuer de travailler avec eux à préparer la Défense de l'avenir.

— David Pratt, ministre de la Défense

Future direction

With Budget 2004, the Government is moving forward on its commitment to better equip the CF as outlined in the recent Speech from the Throne.

Like all Canadians, the Government recognizes the important role that the CF play in enhancing Canada's place in the world and ensuring the safety of Canadians.

Budget 2004 provides approximately $1.6 billion in new funding over several years for National Defence and introduces plans to address the operational needs of the CF, to modernize and acquire key capabilities and to enhance the quality of life of our members and their families.

This includes $1.3 billion investment over several years to accelerate the acquisition of new Fixed Wing Search and Rescue Aircraft and $300 million over the next two years to support CF operations, including Afghanistan and Haiti. This new funding is critical because it will address the financial pressures associated with operations and allow us to ensure funding is available for other priority areas in Defence and the CF.

The Government is also providing an income tax exemption for CF personnel serving their country on high-risk international missions.

The year ahead is a time of great opportunity for the Department and the CF—indeed for the Government as a whole. The Government has set an ambitious agenda for this country which includes restoring Canada's place in the world, strengthening Canada's relationship with the US and enhancing the safety and security of Canadians. Defence will be an important player in helping the government achieve its objectives and implement its priorities.

As part of this effort, I am working with my colleagues from Foreign Affairs, International Cooperation and International Trade to develop an integrated international policy framework. The ongoing defence review will identify Canada's defence priorities and the future capabilities of the CF, and will provide a strategic plan to guide future funding decisions. It is important that we look at defence funding, and all our future planning, in the context of the ongoing review.

As Defence Minister, my priority is to ensure the Canadian Forces are prepared for the future. We face new threats, new adversaries and new demands and we must be prepared to respond. The CF must transform if we want them to meet our country's domestic and international commitments, continue to operate with our allies and ensure that Canada can continue to make a meaningful contribution on the world stage.

Like all Canadians, I am keenly aware of the professionalism and dedication of the men and women of the Department and the CF. I look forward to continuing to work with them as we prepare Defence for the future.

— David Pratt, Defence Minister

Le 23 mars dernier, le ministre des Finances a déposé son budget au nom du gouvernement du Canada. L'annonce de ce budget démontre clairement que le gouvernement prend les mesures nécessaires afin de veiller à ce que les FC aient le soutien dont elles ont besoin pour assumer leurs rôles et planifier.

Le Budget de 2004 présente des plans visant à satisfaire les besoins opérationnels des FC, à procéder à la modernisation ou à l'acquisition de capacités clés et à accroître la qualité de vie de nos militaires et de leurs familles.

Les membres des FC sont souvent appelés à exercer leurs fonctions dans des environnements dangereux, ce qui n'est pas sans avoir une incidence sur eux et leurs familles. Pour reconnaître cet état de fait, le gouvernement offrira un congé d'impôt sur la solde des membres du personnel des FC déployés dans le cadre d'opérations à haut risque à partir du 1er janvier 2004. Cela vient s'ajouter à l'indemnité de difficulté que reçoivent déjà les membres des FC en déploiement. De plus amples renseignements sur cette initiative seront diffusés au cours des prochaines semaines.

Le gouvernement a aussi entrepris un examen de ses politiques internationales et de défense. L'examen en cours de la politique de défense permettra de déterminer les priorités du Canada en matière de défense et les capacités dont auront besoin les FC, et de dresser un plan stratégique qui servira à orienter les décisions futures en matière de financement.

Dans la foulée des efforts du gouvernement, nous continuerons de faire des investissements sélectifs, de trouver des économies à réaliser, de réaffecter des ressources à des priorités plus élevées et de voir à faire une utilisation optimale de l'argent des contribuables. Nos efforts contribueront à accroître les capacités de défense du Canada, conformément aux priorités du gouvernement et aux attentes des Canadiens.

Nous reconnaissons vos importantes contributions au service des Canadiens. Grâce à vos efforts, nous avons accompli beaucoup de choses au cours des dernières années. Nous nous inspirerons de ces réalisations pour continuer à progresser et préparer l'avenir.

— Gén Ray Henault, CEMD
— Hélène Gosselin, sous-ministre par intérim de la Défense nationale

On March 23, the Minister of Finance tabled his budget on behalf of the Government of Canada. The budget announces significant investments, which will further support the CF in carrying out their roles and planning for the future.

Budget 2004 introduces plans to address the operational needs of the CF, to modernize and acquire key capabilities and to enhance the quality of life of our members and their families.

CF personnel are often called upon to carry out their duties in dangerous environments, and this has an impact on both them and their families. Recognizing this, the Government will be providing a salary tax exemption to CF personnel deployed on high-risk operations as of January 1, 2004. This is in addition to the 'risk and hardship' allowance that is already paid to CF members while deployed. More information about this initiative will be provided in the coming weeks.

The Government has also launched a review of its international and defence policies. The ongoing defence review will identify Canada's defence priorities and the future capabilities of the CF, and provide a strategic plan to guide future funding decisions.

Consistent with the Government's efforts, we will continue to make selective investments, find efficiencies, reallocate to high priorities and ensure maximum value for taxpayers' dollars. Our efforts will enhance Canada's defence capabilities, consistent with the government's priorities and the expectations of Canadians.

We recognize your important contributions in the service of Canadians. Through your efforts, we have accomplished much over the last several years. We must build on these achievements as we move forward and prepare for the future.

— Gen Ray Henault, CDS
— Hélène Gosselin, Acting Deputy Minister of National Defence

It's a kick: National Tae Kwon Do Championships

By Kristina Davis

For the first time ever, the CF will host the Canadian National Tae Kwon Do (TKD) Championships from April 2-4 at CFB Kingston.

Presented by the Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA) and organized by the CF TKD Association and the Conseil international du sport militaire (CISM) team, the event will bring together more than 300 athletes from across the country. Among those will be members of Canada's 2004 Olympic TKD Team and athletes vying for the last positions on the squad.

"Sport plays an important part in the life of our military personnel and our TKD program is a particularly unique in that it is the only authorized combat sport in the CF," says the CFPSA Director of Physical Education, Gaetan Melançon. "We are extremely proud of the success of the TKD program both on the national and international stage."

Historically, CF athletes have distinguished themselves in TKD. At the 2nd Military World Games in Zagreb, then Lieutenant Anik Chayer took home Canada's only medal; a bronze in TKD. And two of the most recent inductees into the CF Sports Hall of Fame, Captain Nathalie Lund and Brigadier-General (Ret) Robert Martineau, both have long histories with the sport.

Capt J.F. Gaudreau, an aerospace engineer, is a member of the CF TKD Team. He has been active in the sport for about the last nine years, although he first took up TKD at the age of 12. He says the sport requires a high degree of fitness, flexibility and mental stamina.

While he has been a member of the CF team for the last three years, he says he suffered both a physical and mental defeat in his first CISM match. "It was a knockout," he says. "It affected my mental preparation to put myself back in the ring." Participation in the provincial championships this year helped him get his mind back in the game.

Capt Gaudreau trains with another member of the team, Lieutenant(N) Cheyane Wicks, and points to him as both an excellent advisor and good friend. However, the two make for strange sparring partners. While Capt Gaudreau is a featherweight, Lt(N) Wicks is a heavyweight. Capt Gaudreau says it makes sparring, "interesting."

Lt(N) Wicks has been involved with TKD since 1992. He says it is all about strategy. "TKD is about your ability to analyze your competitor," he explains. "The first 30 seconds of the fight, you have to adapt to their style."

He, too, says that mental preparation is key. Unlike other martial arts, TKD focuses less on hand movements and more on swift and very powerful kicks. "No matter how prepared you are," says Lt(N) Wicks. "With full contact sparring you can be seriously injured, knocked out and even suffer broken bones."

Despite the pressure of competition, Lt(N) Wicks has set a lofty goal: to bring home a gold medal. If his past performances are any indication, the gold medal may well be hanging from his neck. Six times he has won gold at the CF TKD Nationals and, among his personal career highlights, he fought the Korean World Champion to a respectable finish.

Lt(N) Wicks says he visualizes his matches and tries to think of it, "one kick at a time," while Capt Gaudreau, well, his method is a little different. Music, he explains, is his motivator. "Anything with a good beat… dance music mostly," he adds. And don't be surprised if you even hear a little Bon Jovi in his pre-match warm up.

For both competitors, and the other 12 members of the team, the competition promises to be intense. Captain(N) Mark Eldridge, the CISM TKD patron who is heading up the organizing committee, says he expects the Olympic calibre athletes to draw huge crowds. In fact, the Kingston Military Community Sports Complex has seating for up to 1 000 spectators.

Visit www.cfpsa.com for more on the Canadian National (TKD) Championships.

Ms. Davis is the media relations co-ordinator at CFPSA.

LYNDON GOVEAS

Capt J.F. Gaudreau (left) and Lt(N) Cheyane Wicks train in preparation for the Canadian National Tae Kwon Do Championships.

Le Capt J.F. Gaudreau (à gauche) et le Ltv Cheyane Wicks s'entraînent pour les Championnats nationaux canadiens de taekwondo.

Les Championnats nationaux de taekwondo, c'est excitant

par Kristina Davis

Pour la toute première fois, les FC seront l'hôte des championnats nationaux canadiens de taekwondo, qui se tiendront du 2 au 4 avril, à la BFC Kingston.

Présenté par l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC) et organisé par l'Association de taekwondo des FC et l'équipe du Conseil international du sport militaire (CISM), l'événement réunira plus de 300 athlètes des quatre coins du pays. Au nombre des participants figureront des membres de l'équipe olympique canadienne de taekwondo de 2004 et des athlètes convoitant les dernières places au sein de cette équipe.

« Le sport joue un rôle important dans la vie de nos militaires, et notre programme de taekwondo est unique car il s'agit du seul sport de combat autorisé dans les FC », a indiqué Gaétan Melançon, le directeur – Éducation physique à l'ASPFC. « Nous sommes extrêmement fiers du succès que connaît le programme de taekwondo tant sur la scène nationale qu'internationale. »

Les athlètes des FC se sont toujours démarqués dans ce sport. Lors des IIe Jeux mondiaux militaires tenus à Zagreb, l'ancien Lieutenant Anik Chayer avait remporté la seule médaille du Canada, soit le bronze en taekwondo. De plus, les deux plus récents membres du Temple de la renommée des sports des FC, le Capitaine Nathalie Lund et le Brigadier-général (ret) Robert Martineau, sont depuis longtemps associés à ce sport.

Le Capt J.F. Gaudreau, un ingénieur en aérospatiale, fait partie de l'équipe de taekwondo des FC. Il pratique ce sport depuis les neuf dernières années, bien qu'il s'y était initié à l'âge de 12 ans. Il affirme que le taekwondo exige une excellente forme physique, de la flexibilité et de l'endurance mentale.

Membre de l'équipe des FC depuis les trois dernières années, il dit qu'il a subi une dure défaite sur le plan physique et mental lors de son premier match organisé par le CISM. « C'était un knock-out. Ce match a eu un effet sur ma préparation mentale pour retourner dans l'aire de compétition. » Sa participation aux championnats provinciaux de cette année l'a aidé à reprendre sa concentration.

Le Capt Gaudreau s'entraîne avec un autre membre de l'équipe, soit le Ltv Cheyane Wicks. Selon lui, le Ltv Wicks donne d'excellents conseils et est un bon ami. Toutefois, ces deux sportifs font de drôles partenaires de combat : le Capt Gaudreau est un poids plume tandis que le Ltv Wicks est dans la catégorie des poids lourds. Selon le Capt Gaudreau, cette différence rend les combats « intéressants ».

Le Ltv Wicks pratique le taekwondo depuis 1992. Selon lui, ce sport est avant tout axé sur la stratégie. « Le taekwondo mesure votre capacité d'analyser votre adversaire », a-t-il expliqué. « Pendant les 30 premières secondes du combat, vous devez vous adapter à son style. »

Lui aussi affirme que la préparation mentale est essentielle. Contrairement aux autres arts martiaux, le taekwondo est moins centré sur les mouvements des mains et davantage sur les coups de pied rapides et très puissants. « Même si vous êtes très bien préparé, vous pouvez subir de graves blessures, voire des fractures, et même être KO pendant les combats de contact », a expliqué le Ltv Wicks.

En dépit du stress de la compétition, le Ltv Wicks s'est fixé un but ambitieux : remporter une médaille d'or. Si l'on en juge par ses dernières performances, il pourrait très bien y arriver. Il a notamment remporté six fois la médaille d'or lors des compétitions nationales de taekwondo des FC, et a livré un fier combat au champion mondial de la Corée.

Le Ltv Wicks explique qu'il visualise ses combats et essaie de les analyser « un coup de pied à la fois ». Quant au Capt Gaudreau, sa méthode diffère quelque peu. Pour lui, c'est la musique qui le motive. « J'aime la musique rythmique, surtout la musique de danse », a-t-il ajouté. Ne soyez donc pas surpris d'entendre des chansons de Bon Jovi pendant sa période d'échauffement.

Ces deux sportifs ainsi que les 12 autres membres de l'équipe s'attendent à une compétition intense. D'après le Capitaine de vaisseau Mark Eldridge, le parrain du volet taekwondo du CISM qui est à la tête du comité organisateur, les athlètes de calibre olympique devraient attirer des foules énormes. En fait, le Centre des sports de la communauté militaire de Kingston peut accueillir jusqu'à 1 000 spectateurs.

Jetez un coup d'œil au site de l'ASPFC (www.aspfc.com) pour en savoir plus sur les Championnats nationaux canadiens de taekwondo.

Mme Davis est coordonnatrice des relations avec les médias pour l'ASPFC.